



DIASPORA HABARI

Magazine Bimestriel | N° 1 Février 2023

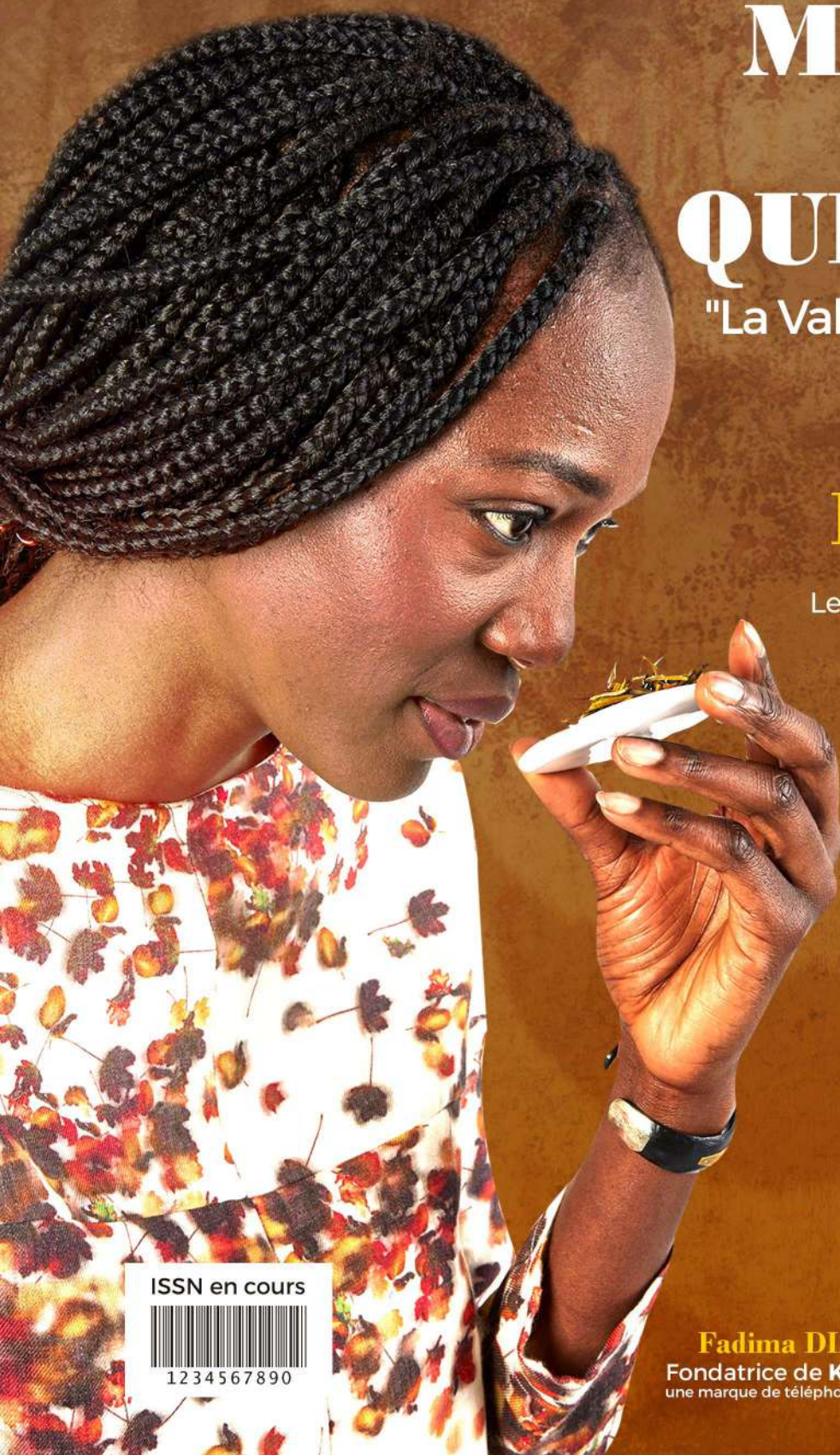
Maïmouna KANTÉ QUENTREC

"La Valeur du Thé Africain"

INTERVIEW

Malia METELLA

Le sport comme deuxième peau



ISSN en cours



1234567890

Fadima DIAWARA

Fondatrice de KUNFABO,
une marque de téléphonie guinéenne





ZIRABA PRESTIGE

Conciergerie de luxe

Ziraba Prestige

vous accompagne au quotidien, que vous soyez une entreprise, un particulier ou une administration.

24/7, où que vous soyez et quelques soient vos besoins, nous prenons en charge toutes vos demandes et envies.



+33 7 49 16 14 07 (Paris)
+223 77 50 84 35 (Bamako)



zirabaprestige@gmail.com



instagram/ Ziraba Prestige



facebook / Ziraba Prestige



MANIFESTE D'HONNEUR

Philosophie du Magazine

Si tu ne peux organiser, diriger et défendre le pays de tes pères ;
Fais appel aux hommes plus valeureux !

Si tu ne peux dire la vérité, en tout lieu et en tout temps ;
Fais appel aux hommes plus courageux !

Si tu ne peux exprimer courageusement tes pensées ;
Donne la parole aux griots!

Si tu ne peux être impartial ;
Cède le trône aux hommes justes !

Si tu ne peux protéger le peuple et braver l'ennemi ;
Donne ton sabre de guerre aux femmes, elles t'indiqueront le chemin de l'honneur !

Almamy Samory Toure
[Empereur]

Que ces mots résonnent en nous comme une arme qui nous guide et nous
façonne à atteindre les sommets! Avec les valeurs africaines, Le courage d'un
guerrier, l'éloquence d'un conteur et la droiture de nos actions; Nous voulons
montrer par nos doubles cultures, la richesse d'être AFROPEEN!
Nous nous devons donc de garder à l'esprit de transmettre une histoire autour des faits...
Mais avec une leçon de vie pour les futures générations !

Sérilo LOOKY
[Directeur de publication Diaspora HABARI]



Ours

Directeur de publication

Sérilo LOOKY

Rédacteurs en chefs

Sérilo LOOKY
Armelle BISSIE

Secrétaire de rédaction

Armelle BISSIE

Journalistes

Armelle BISSIE
Daniel HEMAZOH
Océane KOUASSI

Pigistes

Kelly SEVERIN
Cecilia BOUKAKA
Yannick WILSON

Partenaires

Ousmane Mohamed TOURE
Ayité AJAVON
Hermann Christian KOUASSI
Richard MESEKE

Conception graphique

Thot Lab

Directeur artistique

Abdel-Haq OURO-SAMA (Thot Lab)

Illustration

Moubarak FOUSSENI (Thot Lab)

Sommaire

— Manifeste d'honneur.....	P3
— Ours - Sommaire.....	P4
— Edito.....	P5
— Philosophie HABARI.....	P6
— Les Médias Afropéens.....	P8
— La Valorisation de l'Agro-Business.....	P14
— Les Crypto-monnaies dans la Gueule des Banques.....	P16
— L'Africapitalisme en RDC.....	P24
— Kanthé, la valeur du Thé.....	P26
— Portraits Reconnaissance.....	P31
— Kunfabo, A l'aube de la technologie africaine.....	P34
— Malia METELLA, Le sport comme deuxième peau.....	P38
— Retour sur la Coupe du Monde de Football 2022.....	P44
— StrasFit, La pratique du sport en Afrique.....	P46
— Les institutions européennes et l'OHADA.....	P50
— L'école «ce meure» au Mali.....	P54
— Recette de Cuisine : Le Dombré.....	P58
— Africube, un autre bouillon pour l'Afrique.....	P60
— Musique : Découvrons Andrée Grise.....	P62
— Musique : Sorties Albums.....	P65
— Le Togo & le Gabon au Commonwealth.....	P66
— Le «Bien-Fondé» & le «Mal-Fondé» de la religion au Mali.....	P68
— Le Gabon face à ses engagements auprès de la COP27.....	P70
— L'arme du communautarisme.....	P72

Le magazine Diaspora HABARI (N° ISSN en Cours...) est un magazine bimestriel

C'est une marque de Beleez Edition (N° RCS en cours...)

Domicilié au 7, Rue de Verdun au Vésinet (78110)

www.diaspora-habari.com

magazine@diaspora-habari.com

Edito Février 2023

“ Nous sommes présents mais absents des radars,
Nous sommes compétents mais nous ne dirigeons pas,
Nous sommes recherchés mais ignorés,
Nous sommes ambassadeurs, mais écartés de la diplomatie,
Nous sommes plébiscités, mais rarement concernés,
Nous investissons ici et là, mais sans grand retour.
NOUS, c'est la Diaspora Afropéenne !
Et lorsque l'on s'adresse à NOUS, seule une poignée est réellement la cible !
Tout cela n'est pas juste, mais sommes-nous pour autant exempts de tous maux ?
Que ce soit au niveau social, entrepreneurial, sportif, culturel et diplomatique, nous manquons de confiance en Nous et Entre-NOUS ! Et pourtant, plusieurs structures et personnalités ont essayé de se faire connaître, d'organiser, de fédérer, voire de mettre en avant.
Il est temps aujourd'hui de se prendre en main pour mieux travailler ensemble pour un lendemain où la diaspora afropéenne sera différente et réellement plus unie dans tous les aspects de sa vie !

— Ces mots ont été écrits en octobre 2021 et sont toujours d'actualité.

La mise en place du magazine «Diaspora HABARI» est la continuité de cette réflexion qui doit nous amener à devenir une réelle force en présence, mais aussi une structure indispensable dans la vie socio-économique du pays dans lequel nous vivons. Ce média se veut donc être la représentation des membres de la diaspora pour leur donner la parole, mais aussi mettre en avant leur accomplissement depuis leurs pays de résidences et ainsi voire ensemble comment formuler et avancer sur de nouvelles règles qui dynamiseront nos doubles appartenances. Plusieurs mouvements au sein de la diaspora ont vu le jour, beaucoup ont eu comme effet des pétards mouillés, pendant que d'autres ont marqué ou impactent plus d'un Afropéen. Nous y reviendrons dans nos prochaines éditions afin de voir comment et combien il est nécessaire que ce travail de coordination et de représentation soit commun à tous les niveaux pour avancer sereinement.

Pour l'heure, Nous voulons stimuler la prise de conscience au sein de la diaspora africaine et afro descendante sur le fait qu'elle constitue une force économique, et qu'elle peut au travers de toutes ses actions mieux interagir avec son environnement au quotidien.

Les sujets qui seront abordés dans ce magazine aboutiront à des conclusions de mise en évidence de cette part économique sur le sujet évoqué, et donc, de l'importance de pouvoir la traiter autrement ; en gros que nous pouvons la vivre comme nous la souhaitons et non comme on veut nous la faire subir. ”

Sérilo LOOKY

Directeur publication Diaspora HABARI



HABARI MINDSET

On nous parle toujours des faits et la plupart des personnes se tourne maintenant vers des objecteurs de conscience car ils ciblent les points cruciaux qui font défauts lorsque tel ou tel sujet est abordé ou qu'un problème ne trouve pas solution et qu'eux-mêmes n'ont pas solutions aux sujets évoqués !

Sur chaque thématique ; l'idée est de pouvoir donner un sens et une valeur originale pour que chaque article puisse être orientée vers la vision désignée ; c'est-à-dire qu'on lui affectera une codification !

Chacun pourra se calquer aux valeurs citées afin de pouvoir s'en imprégner et s'en faire un principe de vie concernant le sujet et la thématique abordée !

Comment avancer sereinement auprès des jeunes et les accompagner vers les interrogations qu'ils peuvent se poser ?

Nous continuerons notre réflexion dans les prochaines éditions pour répondre et suivre les sujets auprès de tous ceux qui seront intéressés !

RUBRIQUES - THEMA

RUBRIQUES	THÉMATIQUES					
ENTREPRENEURIAT	ENTREPRENEURS	INCURATEURS ECONOMIQUES	AGRI-Business			
REGALIEN Economie-Politique-Juridique	ÉCONOMIES	INVESTISSEMENT	FINANCES	POLITIQUE	DIPLOMATIE	JURIDIQUE
SOCIÉTÉ	DEBRIEF	CULTURE	MEDIA	SPORTS	MUSIQUES	PAROLE-L
TECHNOLOGIE	INNOVATION	CYBER SECURITÉ	BLOCKCHAIN			
BIEN-ETRE	GASTRONOMIE	ENVIRONNEMENT	AGRICULTURE			



DIASPORA HABARI

ATIQUES & VALEURS

	VALEURS					
	RIGUEUR	GESTIONNAIRE	CURIOSITE			
E	INTEGRITE	HONNETTE	HONORABILITE	TRANSPARENCE	SAGESSE	
IBRE	TRANSMISSION	PARTAGE	FRATERNITE GÉNÉROSITE	RESPECT DE L'HOSPITALITÉ	COURAGE GOUT DE L'EFFORT	PATRIOTISME
	SE DEPASSER	PERSEVERANCE	ÉDUCATION			
	VALORISATION	TOLERANCE	RESPECT			

Les médias afropéens



Alors que Diaspora HABARI voit le jour en ce premier mois de l'année 2023 ; il est à noter que plusieurs médias naissent de plus en plus de la volonté de toute une communauté à chercher à s'informer et avoir sur des questions traitées, un point de vue occidental sur la question africaine, où des médias traditionnels traitant de ces mêmes sujets.

La communauté afropéenne (issue de la diaspora africaine vivant en Europe) est de plus en plus nombreuse à vouloir se retrouver et avoir un point de référence médiatique propre à elle, et qui sur les dernières années s'est marqué par l'abondance sur les réseaux sociaux, et des plateformes d'échanges autour de l'actualité africaine.

A contre-courant, on voit que les médias classiques européens et africains manquent originellement d'inclusion et de diversité, alors que cette communauté était toujours au cœur de l'actualité, mais jamais auteur et propriétaire des dires qui les concernent.

UN BESOIN D'IDENTITÉ CULTURELLE DE PLUS EN PLUS GRANDI

Ce besoin de se retrouver entre semblables, avec des intérêts communs et l'intérêt de regrouper des sujets issus de l'actualité autour des continents africain et européen, par un même groupe, a poussé certains créateurs de contenus à fédérer toute une communauté en segmentant les sujets dans les groupes de discussions.

Le fait de ne pas intégrer toute cette nouvelle vision dans les anciens organes des médias

marque la cassure entre la génération précédente et celle d'aujourd'hui, qui a décidé de prendre en main sa destinée sur sa façon de communiquer et de montrer les pans de celle-ci.

LES ANCIENS MEDIAS EN PANNE D'ORIGINALITÉ

Et pourtant, les médias de l'ancienne génération, comme Jeune Afrique et Amina résistent là où d'autres ont disparu, peut-être justement en raison de l'aspect identitaire. Ils ont pour certains injecter dans leur chemin de fer, de nouvelles rubriques et personnalités, ce qui fait qu'ils arrivent à garder un certain nombre de lecteurs et d'aficionados ; mais hélas toujours un délaissement grandissant par cette nouvelle génération.

Les lecteurs originels étant plus situés sur le continent Africain.

UNE DIVERSITÉ THÉMATIQUE DE PLUS EN PLUS RECHERCHÉE

AFRICA NEWS AGENCY, NN AFRICA, NOFI MEDIA, ROOTS, ESIMBI, et bien d'autres ont leurs particularités basées sur la diversité des thèmes abordés. Ceux-ci sont spécialisés géographiquement, culturellement ou thématiquement. Que ce soit sur la beauté noire ou les produits africains mis au goût du jour, les créations de contenu naissent d'un besoin, d'une volonté pédagogique et d'inspiration d'intérêts autour de ces sujets particuliers.

Ces thèmes forment un point de départ vers une infinité de thématiques dans lesquelles les afropéens excellent, comme le commerce, le marketing, la technologie, le personnel branding et bien d'autres.

Cette envie de se retrouver, non pas seulement lors des fora ou de cocktails, mais aussi autour de thématiques qui aident à développer son expérience ou son profil.

LA PRESENCE DES MEDIAS EUROPEENS DE PLUS EN PLUS CONTESTEE

Les sujets touchant l'Afrique et la diaspora étaient aussi traités par la ribambelle de médias européens intervenant sur le continent africain, et par ricochet en Europe même pour s'adresser à la diaspora africaine directement. Les sujets n'étaient pas toujours accrocheurs et les points de vue, bien sûr orientés !

L'une d'entre-elle ; Canal+, pour ne pas la citer, était présente sur la quasi-totalité du continent africain (sous le nom Canal Horizons) avec divers bouquets de chaînes à son actif. C'est donc elle qui décidait de la ligne éditoriale que devait suivre et/ou regarder ses abonnés en Afrique.

Force est de constater qu'elle a perdu de son aura dans plusieurs pays africains au profit d'une chaîne panafricaine justement ; **New World TV** (chaîne basée au Togo) et qui a su émerger et proposer des programmes adaptés



à la population locale où elle diffuse, en respectant même les différentes langues locales de la région dans laquelle elle est implantée. Par ailleurs, 'New World TV' a pu obtenir lors de la Coupe du Monde 2022 au Qatar, les droits de diffusions pour tous les pays francophones en Afrique ; ce qu'elle a su coordonner avec brio ; Bravo à eux !

POUR CONCLURE

Le média afropéen est un instrument d'auto-promotion pour cette culture, et donc un moyen de contrôler la narration et la présentation de tout ce qui s'y fait.

La nouvelle génération ne veut plus se laisser dicter l'histoire en restant actrice et réalisatrice.

Alors que les médias européens traitent de la diaspora lorsque les sujets génèrent suffisamment de buzz, ils interviennent plus ou moins sur les sujets et deviennent de plus en plus l'ombre d'eux-mêmes sur des sujets qu'ils survolent voire qu'ils n'abordent même pas.



Diaspora HABARI veut être un de ces nouveaux canaux de diffusion et de communication capable d'apporter une différence et une vision d'approche qui peut amener à voir les choses différemment.

Derrière chaque information, se cache parfois une volonté de vous imposer un point de vue, une vision ou un dogme bien différent du vôtre.

Prenez le temps de la lecture et du choix du média que vous plébiscitez à l'avenir, afin également d'aider ces entrepreneurs à mieux les développer.

Un tableau exhaustif des médias afropéens vous sera dévoilé dans les semaines à venir... avec une carte.

Sérilo LOOKY
Paris - FRANCE



Cécilia BOUKAKA
Paris - FRANCE



— TRANSMISSION

N'oublions pas de transmettre nos valeurs au travers des médias qui reste l'un des moyens de communications à adopter pour garder en mémoire les faits et les transmettre de génération en génération.



kunfabo

Because it's your right



Restez à l'écoute sur :
www.kunfabo.com



KUNFABO OUVRE SON CAPITAL!

BECAUSE IT'S YOUR RIGHT
Kunfabo F99

- Android 9.0
- Écran HD: 6.088HD; 19:9
- Water-drop (Écran à goutte d'eau)
- Processeur Cortex - A53
- RAM 2Gb + ROM 16MB
- Micro SD 64Gb
- Caméra: Front: 8.0MP FF
- Caméra arrière: 13.0MP + 0.3MP
- Support d'empreinte digitale
- Support: 3G-4G
- Batterie: 3000mAh

kunfabo

F99 Pro
6.26"HD + IPS / 16MP
Rom 32Gb

Kunfabo F99
BECAUSE IT'S YOUR RIGHT

Android : 9.0
Écran HD: 6.088HD; 19:9
Water-drop (Écran à goutte d'eau)
Processeur Cortex - A53
RAM 2Gb + ROM 16MB
Micro SD 64Gb
Caméra: Front: 8.0MP FF
Caméra arrière: 13.0MP + 0.3MP
Support d'empreinte digitale
Support: 3G-4G
Batterie: 3000mAh

Kunfabo F99
BECAUSE IT'S YOUR RIGHT

- Android: 9.0
- 2GB Ram
- Écran HD
- Capteur d'empreinte digitale
- Support 3G-4G
- Batterie 3000mAh

F99 Pro

Écran : Goutte d'eau HD 6.26 pouces
Appareil Photo : 13MP + 16MP
Système d'exploitation : Android 11.0
Mémoire : Ram 3Gb + Rom 32Gb
Micro SD : 64Gb Max
Batterie : 3200mAh au lithium
Empreinte Digitale

www.kunfabo.com
Designed By Kunfabo

B20

Android 11.0
3GB Ram
Écran HD
Capteur d'empreinte digitale
Support 3G-4G
Batterie 3000mAh

**New month to make it anew
Just like you've done before,
You'll see your gains accrue
And savour the prizes galore !**

*Un mois nouveau pour se réinventer
Comme vous l'avez fait dans le passé,
Vous verrez les progrès accomplis
Et en savourerez les fabuleux fruits !*



#MESEKO

Traduit de l'anglais par **Sophia Michud**

kanthé

PARIS



Maison Kanthé

THÉS ET INFUSIONS
D'AFRIQUE

NOS SERVICES POUR
LES PROFESSIONNELS

- SERVICES DE THÉS
- VENTES DE THÉS
- ÉVÉNEMENTIEL
- CADEAUX D'ENTREPRISE

www.kanthe.paris | Contact: Maimouna Kanté
Tél: 07 66 13 28 73 | E-mail: servicepro@kanthe.paris

La Valorisation de l'agro-business par un réseau économique national ou régional !

© DR

L'Afrique est un continent qui couvre 6 % de la surface de la Terre et 20 % de la surface des terres émergées. Sa superficie est de 30 415 873 km² avec les îles, ce qui en fait la troisième mondiale si l'on compte l'Amérique comme un seul continent. Avec plus de 1,3 milliard d'habitants, l'Afrique est le deuxième continent le plus peuplé après l'Asie et représente 17,2 % de la population mondiale en 2020. (Wikipédia)

Selon les récentes projections des Nations unies, le continent devrait doubler sa population d'ici à 2050, passant d'un milliard d'habitants aujourd'hui à près de 2,4 milliards. Surtout, la moitié de ses habitants aura alors moins de 25 ans (cf : AFD). Mais qu'est-ce que l'Afrique ?

L'Afrique est sans doute le continent le mieux doté en richesses naturelles et en terre arable. Elle possède à elle seule plus de 60 types de minerais différents, totalisant ainsi un tiers des réserves minérales mondiales, tous minerais confondus. A titre d'exemple, elle est dotée de 90% des réserves de platinoïdes ; 80 % de coltan ; 60 % de cobalt ; 70 % du tantale, 46 % des réserves de diamant ; 40 % des réserves aurifères et 10 % des réserves pétrolières. Aussi, n'oublions pas que le continent regorge de sources énergétiques très variées, réparties dans des

zones distinctes : abondance d'énergies fossiles (gaz en Afrique du nord, pétrole dans le Golfe de Guinée et charbon en Afrique australe), bassins hydrauliques en Afrique centrale, gisements uranium ; rayonnement solaire dans les pays sahéliens ; et capacités géothermiques en Afrique de l'est.

Au-delà de la richesse de son sous-sol, le continent compte 24 % des terres arables mondiales, alors qu'elle ne génère que 9 % de la production agricole. La distribution des terres fertiles est toutefois inégalement faite avec de grandes zones désertiques dans le bassin sahélien et des zones humides et très fertiles autour des bassins hydriques et le long des grands fleuves.

Alors que certains n'arrivent pas à exploiter toutes leurs terres, d'autres peinent à cultiver des denrées de base, résultant ainsi à des épisodes de famine extrême que l'on a pu connaître au cours des décennies précédentes.

La croissance agricole en Afrique s'est faite principalement par l'expansion des surfaces cultivées et par l'utilisation d'une main-d'œuvre agricole plus abondante ; les rendements ont en définitive peu augmenté. Les rendements céréaliers sont en moyenne moitiés moindres de

ceux obtenus en Asie. Force est donc de constater que les rendements agricoles sont faibles et ledit secteur est le moins productif du monde. Or notre continent dispose d'un immense potentiel qui devrait lui permettre non seulement de se nourrir, d'éliminer la faim et l'insécurité alimentaire mais aussi de devenir un acteur majeur des marchés internationaux. Ce potentiel, ce sont ses terres, de l'eau et des océans, ses femmes et ses hommes, des savoirs-faire, et un immense marché. En Côte d'Ivoire par exemple, près de 60% de la population active vit de manière directe ou indirecte de l'agriculture. L'agriculture ivoirienne représente selon les chiffres officiels, près de 28% du PIB. Quand on constate le potentiel qui n'est même pas exploité à son maximum, il y'a lieu d'espérer un accroissement de sa contribution dans le PIB. A l'image de la Côte d'Ivoire, bon nombre de pays africains incarnent cette image pittoresque de leur agriculture. N'y a-t-il pas une prise de conscience globale et générale à avoir ? Face aux défis du chômage et du changement climatique qui sont une bombe à retardement pour le continent, n'y a-t-il pas urgence à agir ?

Sa jeunesse qui est aujourd'hui un atout, a la capacité, la volonté et l'intelligence de faire



de ces défis des opportunités. Le secteur de l'agriculture présente des opportunités à valoriser en y intégrant de l'innovation, de la productivité et du modernisme. La technologie, l'ingéniosité et la rareté des ressources sont des indicateurs qui doivent amener les forces vives à imaginer un nouveau paradigme.

C'est tout le sens de cette rubrique qui va passer au travers de l'autosuffisance alimentaire en Afrique, les rôles des acteurs économiques et leurs dimensions de même que la répartition du secteur au niveau économique.

Il s'agira de laver les clichés autour de la perception sur la grandeur et la place réelle de l'agriculture en Afrique; un des leitmotivs de votre nouveau magazine.

Restez connectés!



Hermann-Christian KOUASSI
Abidjan - COTE D'IVOIRE



— VALORISATION

Nous pouvons être auto-suffisant et auto-indépendant au niveau de l'agriculture en Afrique si les bonnes politiques et les bonnes procédures sont appliquées.

AFIS2022 - LES CRYPTOMONNAIES DANS LA GUEULE DES BANQUES AFRICAINES



Construire une industrie financière robuste au service de l'économie réelle et du développement durable, c'est l'objectif que poursuit le sommet de l'industrie financière africaine, AFIS 2022. Placé sous le thème « Durable, digitale, sans frontières-Transformer la finance à l'ère des disruptions » la deuxième grande édition de l'AFIS a tenu toutes ses promesses le 28 et 29 novembre 2022 à Lomé.

13 panels de haut niveau 17 tables rondes au cours des deux jours. Le sommet AFIS 2022 a traité de plusieurs sujets liés à la transformation de l'économie africaine. Ensemble, secteurs publics et privés ont défini des stratégies pour permettre au continent de relever les défis de l'heure.

LES MONNAIES NUMÉRIQUES AU CŒUR DES ÉCHANGES

La transformation que subit la monnaie aujourd'hui pourrait remodeler le secteur bancaire, la finance et même la structure de la société. On serait même porté de dire que

l'ère de la monnaie physique, des espèces touche à sa fin. Même dans les pays à revenus faibles ou intermédiaires, on assiste à l'avènement de la monnaie numérique. Est-ce donc une nouvelle ère pour la finance africaine ? sur ce panel de l'Africa financial industry Summit, des espères en parlent.

Pour **Mamadou TOURE, CEO FONDATEUR DE UBUNTU GROUP**



« Le continent africain est une des régions où l'adoption de la cryptomonnaie est la plus rapide au monde. Le Nigéria par exemple est le deuxième pays au monde avec un des plus gros volumes de trading des bitcoins

aussi avec le plus grand taux de recherche du mot clé Bitcoin. C'est aussi un actif digital qui est un vrai potentiel pour le continent africain parce qu'aujourd'hui tout le monde a un téléphone. On a inventé le mobilepay, le mobile money, le mobile Banking et avec des actifs digitaux à la portée de tous, c'est vraiment un boulevard pour assurer une création de richesse partagée. »

Un nouveau cycle de concurrence entre les monnaies officielles et les monnaies privées se profile également au niveau national et international. La prolifération des technologies numériques qui sous-tend cette transformation pourrait stimuler des innovations utiles et élargir l'accès aux services financiers de base.



Cina Lawson,
MINISTRE DE L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE DE
LA TRANSFORMATION DIGITALE

© DR

Selon **Cina Lawson ministre de l'économie numérique de la transformation digitale.**

« Nous on pense que c'est une opportunité pour l'Afrique. Lorsque que vous voyez le développement par exemple du mobile money et d'autres systèmes de paiement, c'est très important le semble-t-il qu'on puisse étudier les opportunités qui pourraient être offertes par l'utilisation de la crypto monnaie. Par exemple lorsque vous faites des transferts monétaires, vous envoyez de l'argent dans d'autres pays, vous devez payer un supplément de l'ordre de 6 ou 8 % et nous pensons qu'avec les

nouvelles monnaies digitales on va pouvoir mettre le transfert monétaire notamment entre différents pays à des taux d'intérêt beaucoup plus bas en fait. Et donc ça, c'est la première opportunité que ça crie. L'autre chose c'est que on se dit que l'utilisation massive des cryptomonnaies va permettre d'améliorer l'inclusion financière des populations et ça c'est aussi un sujet d'actualité sur le continent. Nous ce qu'on dit sur le panel, c'est qu'il est important de créer un cadre légal et réglementaire qui soit transparent, qui soit compréhensible par tous et qui puisse donc permettre une adoption beaucoup plus aisée. »

Les institutions financières traditionnelles en particulier les banques commerciales voient leurs modèles opérationnels remise en cause. Les nouvelles technologies ouvrent la voix aux banques en ligne qui peuvent atteindre un plus grand nombre de clients. C'est le cas des cryptomonnaies. Les banques centrales émettent déjà des formes numériques de monnaies de banques centrales pour le paiement de détails. Ce que l'on appelle les monnaies numériques de banques centrales MNBC.

LA CONTRIBUTION DU SECTEUR FINANCIER

La zone de libre-échange continentale africaine ZLECAF est opérationnelle depuis janvier 2021 et a été ratifiée dans 43 pays. Malgré cela, les fonds alloués au financement du commerce africain ne cessent de diminuer. Le secteur financier constitue incontestablement le moteur de l'économie réelle de l'Afrique et pourrait être l'ultime voie de réussite de la zone de libre-échange continentale africaine ZLECAF.

Aux yeux de **Serge EKUE, PRÉSIDENT DE LA BANQUE OUEST AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT BOAD**, les différentes discussions avec les pourparlers font gage

de bon fonctionnement de la zone de libre-échange.



« Nous avons parlé avec d'éminents panélistes notamment le président d'Affecting Bank, le vice-président de la BIDC, le directeur général de Mansa banque. Nous avons évoqué le rôle que nous jouons au sein de notre zone et constaté le fait que notre zone fonctionnait bien ! Lorsqu'on voit la stabilité de la monnaie, la stabilité des acteurs, la résilience de cette zone aux différentes crises je rappelle ; crises sécuritaires, les crises alimentaires, les crises sanitaires, vous voyez bien que notre zone a tenu et elle tient bien. Et la banque ouest africaine de développement BOAD, prend sa part, joue son rôle, active ses financements, renforce ses fonds propres pour permettre de soutenir cette croissance. »

Les bourses constituent également un levier de taille pour faciliter l'accès aux ressources à long terme. La bourse régionale des valeurs mobilières BRVM le reconnaît très bien.



« Nous venons de lancer une plate-forme d'interconnexions entre les principales

bourses du continent qui est une belle innovation. Pour nous cette interconnexion est indispensable pour accompagner les grands chantiers d'intégration qu'on a aujourd'hui en Afrique. Qu'il s'agisse de la ZLECAF ou du PAPS, pour nous il est important de pouvoir effectivement rentrer un peu dans cette dynamique là et que les bourses aussi apportent leurs contributions »

Il est donc clair que les institutions financières du continent doivent occuper une place importante pour implémenter, accélérer et rendre effective la réussite du projet de la zone de libre-échange continental africaine ZLECAF. Tout est déjà conclu à l'Africa financial industry summit AFIS et on espère donc sa concrétisation.

AFIS 2022 UNE SATISFACTION POUR 2023

Après deux jours d'échanges sur la digitalisation financière, la finance verte, l'intégration économique et l'impact de l'inflation du moment, les participants se séparent sur une note de satisfaction.



« On a eu besoin de ce rapprochement aux secteurs publics privés. Et surtout là où je suis très fier c'est vraiment tous les acteurs et tous l'écosystème de l'industrie financière qui étaient présents. Alors on va faire mieux ! Il ne manquait que les PME, et les entreprises parce que c'est elles qui cherchent le financement et ça sera pour

l'édition de l'année prochaine on essaiera d'avoir vraiment tous les secteurs industriels africains présents parce qu'ils ont besoin de ce financement. Ça sera notre feuille de route pour l'année prochaine. »

Les travaux ont réuni plus de 800 participants venus d'une cinquantaine de pays. Le Togo se réjouit de la réussite de la rencontre et réitère son engagement pour la mise en œuvre de la feuille de route définis à l'issue des assises.



« Nous sommes très satisfaits d'abord de la qualité des participants de très haut niveau et de la qualité aussi des interventions et des échanges. Je voudrais saisir cette occasion pour vraiment rendre un hommage appuyé mérité à son excellence monsieur le président de la république qui a pesé vraiment de tout son poids pour que ce sommet se tienne à Lomé parce que nous sommes connus comme le hub financier de la sous-région. Et je crois que tous les participants sont vraiment contents et saluent la réussite de cet événement et c'est à l'actif du chef de l'État qui a réveillé quotidiennement à tous les détails de l'organisation. »

Les conclusions de l'AFIS 2022 devront aider à asseoir une industrie financière solide et résiliente en Afrique.

« Les leçons qui ont été tiré de ce sommet c'est que nous avons besoin d'une industrie financière africaine solide robuste résiliente qui puisse avoir les moyens appropriés



pour pouvoir soutenir le développement économique de l'Afrique et relever les principaux défis africains dans un monde où les financements deviennent de plus en plus rares et de plus en plus chers. »

Les recommandations qui ont sanctionnées les échanges seront soumises au régulateur pour être exécuté. Une seule vision parvenir à une industrie financière compétitive innovante et durable sur le continent.



Daniel HEMAZOH
Lomé - TOGO

SAGESSE

Nous nous devons d'agir avec un peu plus de sagesse sur les sujets économiques touchant aux finances de nos économies.

Les tendances nous obligent à nous surpasser dans ce domaine !

**Money chasing game
Is the road that resumes
And must take the blame
For all else it consumes !**

*Courir après l'argent
Eternel recommencement
Chemin illusoire
Ne laissant aucun espoir.*



#MESEKO

Traduit de l'anglais par **Sophia Michud**



Rapidtransfer
INTERNATIONAL

Une marque du groupe

Ecobank
La Banque Panafricaine

Bonjour
Accueil



Rapidtransfer
INTERNATIONAL

UNE SOLUTION

100% PANAFRICAINE

SIMPLE ET RAPIDE

**Promo Code :
HABARI**

L'Africapitalisme en RDC, entre aspirations et défis.

Investir à long terme dans le secteur privé en Afrique entend faire des Africains les acteurs principaux de leur économie. Dans cette lancée, Tony Elumelu entrepreneur milliardaire et philanthrope nigérian prône depuis 2011 l'Africapitalisme. Une philosophie encourageant l'investissement à long terme dans les entreprises privées afin de parvenir à une prospérité économique et sociale de toute une population. Cette théorie aux fondements capitalistes mais à tendance socialiste, espère s'adapter aux besoins et réalités actuelles du continent africain, délaissant un modèle calqué sur un héritage colonial.

À l'heure où l'enrichissement du continent au moyen des entreprises privées fait l'objet de discussions dans le monde anglophone, cela reste un concept émergent dans certains pays d'Afrique francophone.

Au Congo Kinshasa, une génération d'entrepreneurs aspire à répondre aux besoins des populations en faisant fructifier les activités privées, et cela malgré les nombreux défis environnants. Pour l'entrepreneur et banquier congolais, Raymond Katshinga, la solution réside dans le secteur privé. « Je pense que le développement des entreprises en

Afrique, particulièrement au Congo que je connais bien, ne viendra pas de l'État, mais du secteur privé, des gens qui veulent prendre des risques et qui vont investir », affirme-t-il.

Dans son approche, l'entrepreneur nigérian Tony Elumelu s'appuie principalement sur la théorie économique du ruissellement (trickle down theory), selon laquelle



© DR

Tony ELUMELU,
AFRICAPITALISTE, L'ENTREPRENEUR NIGÉRIAN

l'enrichissement d'une élite au sein d'une société aura des répercussions favorables sur son ensemble. Ce dernier soutient la nécessité pour les entrepreneurs d'investir dans différents secteurs clés du développement du continent tels que l'agriculture et les hydrocarbures.

UN SECTEUR PRIVÉ HAPPÉ PAR L'INFORMEL

En RDC, où le secteur privé repose principalement sur les activités informelles, la production ne se fait pas dans un objectif purement entrepreneurial mais à titre de survie. « De manière générale, c'est un secteur très informel qui ne va pas forcément avoir beaucoup d'ambition mais qui va permettre à une famille et à son entrepreneur de pouvoir constituer un petit patrimoine, de pouvoir vivre au quotidien et de pouvoir financer les études de son enfant », soutient

Raymond Katshinga. Selon un rapport récent, 75% des activités économiques à Kinshasa sont informelles. Un marché très peu structuré qui peine à remplir les critères administratifs et juridiques afin d'exercer dans de bonnes conditions. D'après l'ONU, seulement 0,4% des activités économiques en RDC possèdent tous les documents officiels requis et près de 63% des commerçants ne tiennent pas de comptabilité écrite.

D'autre part, les petits commerçants souffrent d'une image commerciale peu crédible et rencontrent des barrières au niveau des financements. « La non formalité fait que les financements sont compliqués à obtenir. Même si en dix ans, il y a eu beaucoup d'efforts de faits, ceux-ci restent assez difficiles avec des taux qui peuvent aller jusqu'à 30% avec des délais très courts », explique Raymond Katshinga.

Ricky Kabambi, entrepreneur et cofondateur de Nyiragongo, un cercle privé entrepreneurial permettant l'inter-financement, observe en conséquence une pluralité de petits entrepreneurs avec peu de moyens. La présence faible, voire inexistante de riches entrepreneurs et catalyseurs de croissance dans le pays n'est cependant pas une contrainte selon lui. « Je pense qu'il faut peut-être voir les choses à l'envers. Peut-être pas forcément que des milliardaires poussent le pays, mais plutôt aider les petits à émerger et peut-être à faire entrer dans leur capital des plus gros », souligne l'expert en mobile banking.



UNE «MAIN DANS LA MAIN», IMPÉRATIF AVEC L'ÉTAT.



Kamahumda MULAMBA,

DIRECTEUR ASSOCIÉ DE SUD AXE PARTNERS ET
MEMBRE DU CERCLE NYIRAGONGO

Bien que l'Africapitalisme se veut être une alternative viable au contrôle de l'État et ainsi se substituer à son rôle de garant

du bien commun, les partenariats entre les secteurs publics et privés restent fondamentaux pour certains. Selon Kamahunda Mulamba, directeur de Sud Axe Partners, une société de développement logiciel, et membre du cercle Nyiragongo, un partenariat avec l'État pour le développement par les entreprises est nécessaire. « Je suis partisan de la promotion d'activité d'entreprise mais il faut qu'elle se fasse en binôme avec un État suffisamment fin. Le cadre réglementaire me semble essentiel. C'est une condition pour que le développement par les entreprises, par l'Africapitalisme puisse avoir du sens », soutient-il.

À l'instar de celui-ci, l'entrepreneur Raymond Katshinga appuie cette idée mais insiste surtout sur une nécessité d'exercer une « pression » sur l'État. Selon lui, les pays comme la RDC où la mentalité est peu entrepreneuriale, les entreprises doivent générer assez de bénéfices pour pouvoir influencer l'État.

PALLIER LES INÉGALITÉS



Selon Kamahunda Mulamba, cette démarche constitue un moyen

d'assurer un équilibre dans la création et la gestion des activités économiques. Pour Ricky Kabambi, directeur de la société Pages Claires, les réflexions à mener sur la participation du secteur privé en RDC sont plurielles. Dans un pays qui pendant longtemps a dû se reposer sur un secteur public défaillant, des dialogues entre les différents acteurs sur le long terme, peuvent être la clé d'un développement profitable à l'ensemble du territoire.

Les craintes et les limites concernant les théories africapitalistes se font notamment entendre. Les écarts financiers qui pourraient être générés au sein de la population et ainsi délaissier la responsabilité collective, inquiète. En ce sens, Kamahunda Mulamba insiste sur l'importance de la diversité et de l'accessibilité des fonds de financement

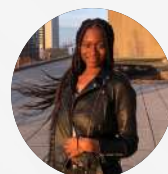
pour les petites entreprises. En mars 2021, le ministre des classes moyennes de la RDC, Justin Kalumba a annoncé la mise en place d'un fond de garanti destiné à faciliter le financement des PME.

Selon Kamahunda Mulamba, cette démarche constitue un moyen d'assurer un équilibre dans la création et la gestion des activités économiques. Pour Ricky Kabambi, directeur de la société Pages Claires, les réflexions à mener sur la participation du secteur privé en RDC sont plurielles. Dans un pays qui pendant longtemps a dû se reposer sur un secteur public défaillant, des dialogues entre les différents acteurs sur le long terme, peuvent être la clé d'un développement profitable à l'ensemble du territoire.



© DR

Océane KOUASSI
Paris-FRANCE



PATRIOTISME

L'Afrique a besoin de fonctionner par elle et pour elle avec ses forces vives et beaucoup de risques-preneurs pour ne pas dire d'entrepreneurs-risqueurs et que le public en fasse de même pour montrer.



Maïmouna KANTÉ-QUENTREC

KANTHE, La valeur du thé africain

Issue d'une formation en marketing, rien ne présageait à Maïmouna de devenir entrepreneur dans le domaine du thé, qui plus est, celui des variétés africaines.

Voici le récit d'une femme battante qui veut lier son origine et le travail qu'elle fait : d'où la naissance de KANTHÉ, la valorisation des variétés de thé africain.

Maïmouna, d'origine guinéenne, a suivi une formation en marketing où elle voulait parfaire ses expériences professionnelles et s'épanouir en fondant sa famille, mais cela ne fut pas le cas, vous vous en doutez...

POURQUOI LE THÉ ?

Une passion reçue de ses cousins qui lorsqu'elle était plus jeune, était missionnée pour aller acheter le thé que ses grands cousins préparaient ! Le 1^{er} service, puis le 2^{ème} et enfin le 3^{ème}, lui donne peu à peu le goût des différentes saveurs que procure cette préparation du thé à l'africaine.

Mais c'est avec les variétés de thé asiatique qu'elle commence à se lancer avec sa première entreprise, mais quelque chose détonne et son entourage ne comprend pas totalement le choix de la région.

C'est la naissance de sa première fille qui lui donne le temps de la réflexion et du changement de direction.

De ses origines et de son histoire, se mêlent la naissance de son salon de thé pour former ce qu'elle est aujourd'hui ! Ainsi, KANTHÉ née de son nom et du mariage des thés africains !

Même si ma marque de thé n'est pas encore bien connue, je continue de me battre pour la faire connaître auprès du plus grand nombre tout en restant dans

ma vision de faire découvrir les saveurs du thé africain sous toutes ses coutures.

QUELLES SONT LES VARIÉTÉS PROPOSÉES ?

Méconnu du grand public face à son rival éternelle le café, le thé est malgré tout représenté sur le territoire africain et ceux sur les 5 zones du continent donc sur autant de pays que le continent possède.

Aujourd'hui, Maïmouna présente des variétés de thé provenant de 5 pays : **Afrique du Sud - Rwanda - Guinée - Malawi & Mali.**

Un complément à la cette gamme va venir enrichir la liste d'ici le second trimestre pour vous faire encore plus aimer cette diversité de thé africain riche en palette et tanin.

Nous vous encourageons donc à découvrir cette multitude de variétés de thé africain au sein de son «**Salon de thé - KANTHÉ**» qui se trouve au **11, Avenue du Val de Fontenay - 94220 Fontenay-sous-Bois (En face du RER Val de Fontenay)**



UNE BATAILLE DE LONGUE HALEINE

Et pourtant, rien n'a été acquis quant à la mise en place de ce projet qui s'est heurté aux différents refus de financement classique auprès des banques traditionnelles.

Là encore, et par méconnaissance du réseau entrepreneurial de la diaspora, elle n'a pas eu de soutien de financier de ce côté-là. Ce qu'elle regrette un peu et aimerait voir plus de solidarité et d'entraides au sein de la diaspora africaine sur tous les sujets.

C'est donc auprès de la mairie de Fontenay-sous-Bois que le soutien est venu et a permis de mettre en place physiquement le projet. La facilité d'obtention du lieu ont permis au Salon de Thé KANTHÉ de voir le jour et de proposer depuis quelques mois des services «made in Fontenay»

Aujourd'hui d'ailleurs, je travaille beaucoup avec la mairie qui m'invite lors de forum afin d'exposer et d'expliquer

mon parcours et de représenter cette catégorie d'entrepreneurs qui n'ont pas lâché et su passer au travers des obstacles pour émerger !

Enfin, je dois dire aussi qu'en tant que femme, et ce n'est pas pour me plaindre, que l'effort a été double pour prouver que j'étais capable de faire et même mieux que la norme. Je soutiens donc toutes les femmes qui se lancent dans l'entrepreneuriat car elles ont eu à doubler d'efforts pour mettre sur pied leur projet et cela est déjà une grande réussite parmi tant d'autre ?



UNE PERSPECTIVE POUR DEMAIN

Finir de transformer le lieu en un double endroit ; Salon de thé et épicerie fine africaine, Maïmouna envisage d'agrandir sa marque en faisant installer des boutiques un peu partout sur le territoire Français en sachant qu'une autre projection est en gestation.

Avec un chiffre d'affaires l'année dernière de 50.000€, KANTHE se



lance sur l'ouverture de son capital aux investisseurs de la diaspora et nous reviendra avec les annonces appropriées pour cette vision en mode international qu'on espère pour elle grandiose.

LA VISION HABARI, UNE VISION TOUJOURS D'ACTUALITÉ.

La **'Vision HABARI'** pour Maïmouna est ce qui la motive et lui donne la force d'avancer.

Non seulement les mots de l'empereur Almamy Touré sont toujours d'actualité, mais en plus, nous, membre de la diaspora africaine, devrions mieux nous en imprégner pour voir comment travailler encore mieux ensemble, se souder les coudes et faire émerger nos valeurs qui restent trop longtemps orphelins.

Je veux profiter de ces mots pour susciter auprès des miens cette envie de se surpasser et de reconnaître lorsqu'il est nécessaire de prendre appui sur son frère ou sa sœur pour mieux avancer.

C'est ainsi que nous pourrons arriver à faire encore plus grand que ce que nous réussissons déjà !

Nous souhaitons le plus grand succès à KANTHE et espérons avoir des nouvelles de cette aventure prochainement avec les perspectives qu'elle envisage.

Sérilo LOOKY
Paris – FRANCE



RIGUEUR

Il aura fallu de la rigueur à Maïmouna pour arriver à mettre sur pied cette structure et pouvoir se retourner sur le produit qu'elle présente.

**Make way now for the new
It goes beyond the norm,
And not even a marabou
Can stop the looming reform !**

*Faites place à la nouveauté
Elle va bien au-delà de la normalité,
Et même un magicien
Ne saurait au renouveau mettre fin !*



#MESEKO

Traduit de l'anglais par **Sophia Michud**

Nous voulons lister ici quelques personnalités à qui nous voulons montrer notre **RECONNAISSANCE** pour le travail qu'elles font (ou ont fait) au sein de la communauté de la diaspora africaine en France et en Europe.



© DR

Dogad DOGUI - Le parrain

Diplômé en communication, Dogad est arrivé en France en 1981. Fondateur en 1999 de l'association Africagora, l'une des premières associations économiques de la diaspora africaine en France, celle-ci aide les jeunes issus

de l'immigration à créer leurs entreprises. Il dirige aujourd'hui un réseau regroupant 3300 sympathisants dans plus de vingt-deux villes (22) de France.

Dogad est le créateur et le Chairman de Africa SMB Forum, une plateforme de connexion des PME africaines aux fournisseurs et donneurs d'ordres du monde. Nommé Ambassadeur de WUSME en 2018 (basé à San Marino), il en devient en 2020, représentant spécial du Board.

Il est également acteur politique puisqu'il a mis en place une liste lors des élections européennes de 2004.

Aujourd'hui, Dogad est consulté par la quasi-totalité des acteurs de la diaspora africaine qui veulent monter leurs structures ; voilà pourquoi nous l'appelons **«le Parrain»**, et que nous lui souhaitons de continuer d'aider avec sagesse les jeunes qui se présentent à lui.

Dounia BEN MOHAMED

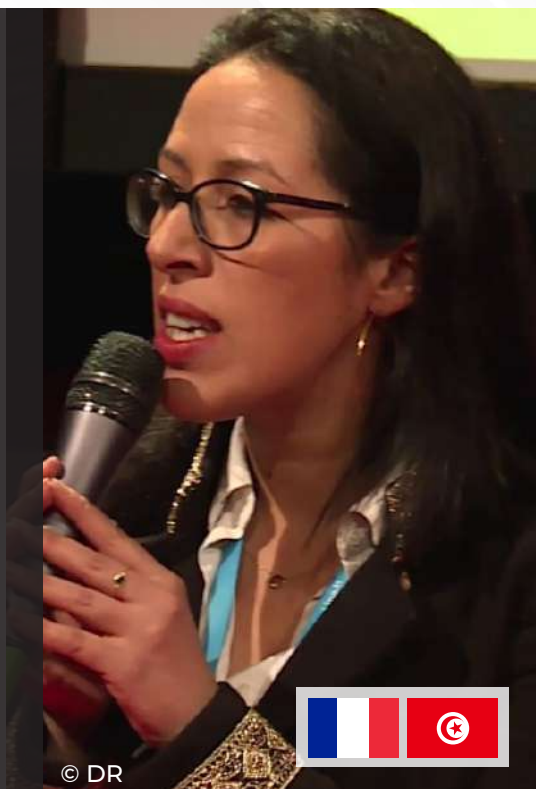
- La talentueuse discrétion

Dounia Ben Mohamed est une journaliste qui après 1an d'expertise, crée en 2015 **“Africa News Agency” (ANA)**, une agence de presse spécialisée dans les contenus sur l'Afrique. Son ambition est de changer le regard sur un continent en pleine mutation.

La jeune journaliste est passée par plusieurs entités avant de mettre sur pied son entreprise, et même de prendre la coordination de la rédaction du magazine «Forbes Afrique» pendant 6 mois.

Avec sa nouvelle rubrique «Je suis panafricain, je suis ANA», elle présente des acteurs de la diaspora qui par leurs actions participent au changement dont l'Afrique a besoin.

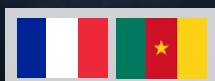
Discrète mais efficace, nous voulons ici la mettre en lumière pour ce travail qu'elle abat en donnant la parole et en mettant l'accent sur les acteurs africains de premier rang.



© DR



© DR



Dr Elie NKANGUEU - Le primé

Docteur en chirurgie dentaire en 1997, le Dr Elie décide de se mettre à son compte dès 2001 et dirige depuis son propre cabinet dentaire.

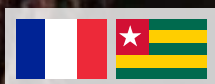
C'est surtout sur le plan associatif qu'il va aussi faire parler de lui. Avec notamment la mise en place du «Club Efficience», une association qui s'intéresse à l'économie de la diaspora africaine.

Le Club a commencé à avoir une renommée grâce aux différents projets mis en place, et le Dr Elie NKANGUEU ; avec notamment «La bourse des jeunes étudiants», destinée aux jeunes des banlieue afin d'intégrer de grandes écoles. «Le Gotha Noir», un livre qui recense l'excellence des membres de la diaspora en Europe, et «L'Efficience Africa Found», un fonds d'investissement destiné à investir sur les entreprises africaines par les membres de la diaspora.

Aujourd'hui, son travail est récompensé puisque le Dr Elie a été promu au grade de la Légion d'honneur. Nous le félicitons et lui souhaitons plein succès pour la suite de sa carrière.



© DR



Ileana SANTOS - Un nouveau regard

Consultante en stratégie et transformation des services financiers, Iléana est née et a grandi à Lomé (au Togo). Arrivée en France à 18 ans, elle étudie le droit privé à Poitiers avant de s'installer à Paris. Elle œuvre pour tout ce qui relève de la résolution de problématiques complexes, à l'instar de l'accès aux financements des femmes Chefs d'entreprises.

C'est en Février 2021 qu'elle lance avec Amina Zakhnouf, la structure «Je m'engage pour l'Afrique», un incubateur de politique publique qui s'exprime sur des sujets touchant l'Afrique.

La structure a accompagné différents programmes, à l'instar du Sommet Afrique-France et certains déplacements du président de la république, Emmanuel MACRON en Afrique.

Un autre regard et une autre action sur les relations entre la France et les pays africains, là est aussi le regard que porte la nouvelle génération dont Iléana fait partie ; une volonté de faire autrement.

Khaled IGUE - Une Nouvelle Philosophie

Arrivé en France à l'âge de 18ans, Khaled IGUE, d'origine béninoise, de formation en économies et en management, commence sa carrière professionnelle chez Areva avant d'intégrer le groupe OCP Africa. Depuis Février 2022, il occupe le poste de «Senior Private Banking» chez Banque Richelieu Monaco.

Mais c'est surtout par la mise en place de son think-tank «Club 2030 Afrique» pour accompagner les gouvernants du continent dans les processus de développement de leurs pays qu'il se fait connaître.

Il participe à la création de la French-African Foundation aux côtés d'anciens Young Leaders 2017.

Il sort le livre : «L'heure de l'Afrique», préfacé par l'ancien président du Sénégal, Abdou Diouf.

Pour Khaled Igué, tout développement économique repose sur trois (3) paramètres fondamentaux ; qu'il appelle le «Triangle des ressources». La 1ère ressource est le capital humain qui repose sur l'éducation la formation continue ; la 2^{ème} est le capital financier, qui doit se traduire par des investissements (publics et privés) ; enfin, la 3ème qui tourne autour de la création ou l'amélioration des technologies nouvelles.

Nous allons dans ce sens et aimerions voir ces principes appliqués par beaucoup de gouvernants aujourd'hui, quand on sait que le temps court très vite !



© DR

« Dans cette partie technologique, nous avons voulu vous montrer que l'entrepreneuriat peut également s'opérer dans des domaines que nous pensons être fermé ou restreint du fait de la notoriété des marques présentes sur le marché et de la non-présence ou insuffisance d'entreprises africaines dans le domaine.

Notre regard s'est donc arrêté sur Fadima DIAWARA, la CEO de KUNFABO, une marque de téléphonie pensée et développée en Guinée avec des applications dédiées au marché africain. Voici son histoire. »

Directeur de publication



© DR

Fadima DIAWARA,
FONDATRICE DE KUNFABO

Fadima DIAWARA est la fondatrice de **KUNFABO**, une marque de téléphonie guinéenne. Juriste à la base mais passionnée par la technologie, Fadima a travaillé en Espagne où elle a eu la vision entrepreneuriale et l'envie de se lancer dans cette aventure poussée par un entourage qui l'a soutenue tout le long.

Après ses études en droit, Fadima a travaillé avec plusieurs multinationales en Espagne où elle a eu la vision entrepreneuriale. Fadima vit avec ses enfants en Espagne. Elle retourne souvent en Guinée avec eux dans le cadre de KUNFABO, ce qui

leurs permet de passer des moments en famille. Elle vit donc sur deux continents et se considère comme un membre de la diaspora africaine vivant en Europe et partie prenante de l'entrepreneuriat de son pays d'origine, la Guinée !

UN PROJET DE LONGUE PRÉPARATION

C'est 2016 qu'elle commence à se préparer pour se lancer sur ce projet de la téléphonie qui lui auront nécessité quand même quelques 4 années d'études et de récoltes de fonds de démarrage.

Pour cela, elle décide de retourner en Guinée pour cette aventure car toute son étude est basée sur le marché africain et guinéen en particulier. Elle considère d'ailleurs que l'Afrique n'est qu'au début de son activité d'expansion et qu'y entreprendre ne peut qu'être bénéfique pour un investissement bien mûri.

D'ailleurs, son projet, destinée donc exclusivement au marché africain, n'a pas de développement de système d'exploitation spécifique mais une licence accordée auprès de Google et se démarque sur les applications qu'elle ajoute pour sa cible de clientèle.

Elle n'a pas encore d'usine sur place, mais toute son équipe de 'Recherche et Développement' se trouve en Guinée et est composée d'ingénieurs qualifiés.

Les 3 applications intégrées dans KUNFABO

- **'Afro Cook'** - Application culinaire africaine
- **'Found Me'** - Application de géolocalisation sur les structures de la santé
- **'Dikalo' (Start-up camerounaise)** - Application de messagerie dédiée à l'Afrique



A noter également que la structure a pensé à un produit pouvant toucher le plus large public ; Le produit peut être acheté à crédit avec deux ans de garanti, ce qui pour un produit vendu en Afrique n'était pas sûr de trouver son public, et pourtant ; il est aujourd'hui de plus en plus répandu.

UN RÉSEAU FÉMININ BIEN CONSTITUÉ

Lorsque Fadima expose son projet sur la toile au début, elle ne s'y attendait pas, mais elle n'a pas eu les blocages et difficultés que beaucoup d'entrepreneurs femmes ont pu avoir sur leurs parcours et de surcroît en tant que femme issue de la diaspora africaine.

Bien au contraire, elle a été beaucoup aidée, que ce soit par :

- Un magazine barcelonais qui lui offre une tribune au sein de son magazine.
- Un incubateur local en Espagne l'a également accompagnée au début
- Puis ensuite, lorsqu'elle est partie en Guinée ouvrir la structure, elle l'a pu le faire avec l'aide de la

banque 'Société Générale Guinée' et un prêt de 300.000 €, pour une présentation et communication du produit sur tout l'étendue du territoire guinéen !

Rien qu'à l'écriture, j'en suis moi-même un peu jaloux (mais c'est de la bonne jalousie, même si je suis en train d'écrire à 'Société Générale Togo'... Oups, ils n'y sont pas implantés, bref.)

Ce sont ces genres d'accompagnement que l'on aimerait voir plus présent auprès des porteurs de projets de la diaspora et qui manque cruellement, aussi bien des voies traditionnelles que des réseaux communautaires. Félicitations à elle !

UNE PRÉSENCE ENCORE AU DÉBUT DE CES BALBUTIEMENTS

Même si ce produit est fabriqué en quantité minime pour le moment ; Le 1er lancement en 2020 s'est fait avec 3000 unités pour le modèle F99, en 2021 avec 40.000 unités pour le modèle B20 et en 2022 avec 3.000 unités pour le modèle F99PRO : Kunfabo est une marque 'low-cost' qui ne veut pas concurrencer les grandes marques mais trouver sa place en cheminant tranquillement et en démontrant que ses propositions sont plus adaptées qu'on veut bien y penser.

DES SOUTIENS POUR ÉVOLUER AVEC SÉRÉNITÉ

Alors que Kunfabo a pu bénéficier de soutien et d'apport financier pour amorcer son projet ; pas seulement auprès de la 'Société Générale - Guinée', mais aussi auprès d'autres institutions financière tel que :

- Banque Islamique à hauteur de 250.000 €
- Le 1^{er} ministre a équipé son cabinet

en Novembre 2022 de notre modèle F99 Pro ;

Fadima n'a pas réussi à avoir les premiers soutiens auprès de la diaspora comme escompté (et ce n'est pas la seule à se heurter à ce mur invisible) ; mais qu'à cela ne tienne, elle revient à la charge et propose à la diaspora de rentrer dans le capital de KUNFABO par une ouverture de capital à hauteur de 5.000.000 € qu'elle envisage à partir de Mars 2023 !

➤ Voir toutes les informations nécessaires sur son site internet : **www.kunfabo.com** (Seule, on peut monter ; A plusieurs, on va encore plus haut !)



RECONNAISSANCE

Kunfabo a gagné un prix en 2019 ; donc on est connu auprès du service du 1^{er} ministre (primature). D'ailleurs, les services du premier ministre utilisent Kunfabo mais pas les autres membres du gouvernement.



NOTE D'ATTENTION :

Malgré cela, une commande étatique n'est toujours pas honorée et cela nous génère des frais qui entraîne des difficultés financières dans la gestion de notre budget au quotidien.



LA VISION DU MAGAZINE

Pour Fadima, cette vision qui est basé sur le poème de l'empereur Almamy Touré est vraiment toujours d'actualités pour Fadima ! Pour elle, lorsqu'il parle de sabre ; elle entend 'Entrepreneurs et Investisseurs' ! Elle considère que l'Afrique a besoin de ses enfants (membre de la diaspora) pour la défendre (donc la représenter). Nous devons repartir et participer aux développements de l'Afrique ; Nous devons contribuer à notre part de l'édifice et être plus acteurs sur les sujets entrepreneuriales de nos doubles patries !

Sérilo LOOKY
Paris - FRANCE



PERSEVERANCE

Au-delà de l'envie et du risque ; la persévérance de Fadima lui a permis de démarrer une aventure que nous lui souhaitons longue et riche en tout point !

Malia METELLA

Le Sport comme deuxième peau

La Guyanaise **MALIA MATELLA** est une ancienne internationale française en natation ; plusieurs fois championne d'Europe, vice-olympique, plus de vingt (20) fois championne de France, la liste n'est pas exhaustive pour celle qui prend la parole aujourd'hui en tant qu'entrepreneure.

MALIA MATELLA est issue d'une famille nombreuse, de père guyanais et de mère algérienne. Elle s'est démarquée dans sa discipline sportive, où elle a cumulé tour à tour, les titres de Vice-championne olympique et mondiale, plus d'une vingtaine de fois championne de France, et cinq (5) fois championne d'Europe ; la natation est vraisemblablement l'héritage naturel de ses frères et sœurs.

Avec une mère passionnée par la natation, elle est détectée à l'âge de 9ans avant d'intégrer l'équipe de France 4ans après. **MALIA MATELLA** a fini par bénéficier d'un programme spécial, dans le cadre de «Sport & Études», un réaménagement de 2 entraînements par jour, lequel contribuera à la porter au sommet de la discipline à travers le monde.

LA RECONVERSION DE MALIA METELLA

- École de journalisme
- Travail au sein d'une entreprise d'assurance
- Cofondatrice de la start-up SPORTALL (communiquer sur les disciplines qui touche les sports olympiques)
- Initiatrice de l'incubateur 'TRAMPLIN CAPITAL' pour accompagner et financer des personnes issues de quartiers prioritaires en France et outre-mer

Si l'athlète a connu ses jours de gloire très tôt, elle ne dormira pas au 1^{er} banc dans ses débuts d'après-sport. Elle intègre en effet une école de journalisme, travaille au sein d'une maison d'assurance, et se frotte à l'entrepreneuriat avec en filigrane l'assistance aux communautés vulnérables d'un quartier prioritaire en France et Outre-mer. Il faut dire que sa vie actuelle traduit une reconversion bien pensée et vécue à fond.

Symbole de la réussite, de l'abnégation, de la force et du courage, elle prévoit organiser au sein des entreprises, des conférences autour des thèmes tels que le «dépassement et confiance en soi», «challenge sportif pour les salariés», sans omettre sa passion pour la natation, elle en prévoit 2 séances par semaine dans la mesure du possible, sinon du streeching ou du cardio.

MALIA MATELLA a surtout réalisé le défi de la traversée de Titicaca par natation, avec une préparation de 15 mois dus à l'attitude et au froid.

BEAUCOUP DE SPORTIFS EN PRÉPARATIONS DES MONDIAUX OU DES OLYMPIADES SONT EN DIFFICULTÉS FINANCIÈRES ET DE MOYENS TECHNIQUE (PARFOIS) POUR S'ENTRAÎNER. COMMENT AS-TU FAIT ET QUELLES SOLUTIONS POUR CEUX D'AUJOURD'HUI ?

Mon conseil est tout d'abord :

1. Le travail du sportif est d'aller frapper à la porte d'une entreprise qui lui parle d'abord
2. De rechercher les structures d'accompagnement de sportifs ; qui sont des dispositifs mis en place par le ministère des sports.
3. De se tourner vers l'Agence Nationale du Sport ; pour bénéficier d'une aide financière. (En 2022, plus de 2000 sportifs ont pu bénéficier de ce dispositif)
4. Le sportif peut monter sa structure entrepreneuriale et être accompagné par l'ANS aussi.
5. Et enfin, ne pas hésiter à discuter et avoir des renseignements et conseils autour de soi.

Actuellement en reconstitution de ses origines africaines, elle a passé au peigne fin cinq (5) générations de sa famille d'origine, avec des approfondissements à effectuer sur certains aspects ; **l'athlète tient à tout prix à connaître qui sont ses ancêtres sur le sol africain.**



© DR

SA VISION HABARI POUR LE MONDE D'AUJOURD'HUI

Elle considère que c'est un message très fort et qu'on a l'impression de revivre ces dires à notre époque. Elle s'interroge sur comment serait le monde si les femmes étaient au pouvoir ; un monde bien différent pour elle avec plus de d'entraides !

D'ailleurs pour elle, chaque phrase de ce poème peut se référencer à un moment fort de l'histoire de l'humanité. Il faudrait se le rappeler à chaque fois que survient des événements importants dans nos vies et comment les adapter...

C'est un message très fort qui appelle à la réflexion.



© DR

UN MESSAGE POUR LES JEUNES DE DEMAIN :

On n'a pas fini de se battre. Les jeunes devraient lire ce poème chaque mois, voire chaque semaine pour voir s'ils ont été dans la droiture des faits. J'espère qu'ils arriveront à changer les choses encore plus que nous, car il se trouve qu'on a encore des choses à prouver et on se rend compte que le chemin est encore long. Il faut continuer la bataille.

Un exemple précis des commentaires lors de la promo de l'acteur Omar Sy pour le film 'nous démontre que nous sommes encore en pleine bataille !

Même ma mère m'a dit : Ils n'ont rien compris ! La lutte continue !

Aujourd'hui, Malia s'épanouit pleinement dans sa période post-sport. Elle vit entre 2 avions et reste un cœur à prendre. A bon attendeur...



RIGUEUR & GOUT DE L'EFFORT

Une vie de passion pourrait aussi définir la vie sportive de Malia, mais on comprend mieux que le gout de l'effort et la rigueur on parsemer son parcours et nous invite à un grand respect modèle à suivre !

Sérilo LOOKY
Paris - FRANCE



Armelle BISSIE
Libreville - GABON



? Quiizz

SPORT

1. Quelle est la plus grande compétition sportive Africaine ?

- A. La Coupe d'Afrique des Nations
- B. La Coupe d'Afrique des Clubs
- C. La Ligue des Champions d'Afrique
- D. La Coupe d'Afrique des États

2. Qui est le président actuel de la CAF ?

- A. Issa Hayatou
- B. Sepp Blatter
- C. Michel Platini
- D. Ahmad Ahmad

3. Quel joueur a été élu meilleur joueur africain de l'année 2019 ?

- A. Mohamed Salah
- B. Riyad Mahrez
- C. Sadio Mané
- D. Pierre-Emerick Aubameyang

4. Qui est le joueur de football le plus titré en Afrique de l'Ouest ?

- A. Samuel Eto'o
- B. Yaya Touré
- C. Didier Drogba
- D. Asamoah Gyan

5. Qui est le plus jeune joueur africain à avoir remporté le Ballon d'Or ?

- A. Samuel Eto'o
- B. Yaya Touré
- C. Patrick Mboma
- D. Kylian Mbappé

Diaspora HABARI veut vous faire découvrir d'autres aspects de l'Afrique au travers de **petits quiizz** que nous alimenterons sur les réseaux sociaux, même en dehors des périodes de diffusion du magazine...

Voici donc quelques questions pour voir si vous connaissez aussi bien l'univers du sport en Afrique que celui en Europe.

UN TIRAGE AU SORT DÉTERMINERA LE/LA GAGNANT(E) QUI REMPORTERA UN PAQUET DE BOUILLON AFRICUBE

Le jeu sera ouvert en ligne du

1^{er} au 12 Mars 2023

Et le lien sera disponible sur les pages des réseaux sociaux du magazine !



**Moving a mountain
Is not a tale of long lost legends,
You can be certain
It's a story of how your day ends**

*Déplacer des montagnes
N'est pas une quête vaine,
Qu'une certitude vous accompagne,
Ainsi se finit votre semaine.*



#MESEKO

Traduit de l'anglais par **Sophia Michud**



2023





FIFA WORLD CUP
Qatar2022

Coupe du Monde FIFA QATAR 2022

ORGANISATION

La 22^e édition de la coupe du monde de football s'est tenue du 20 novembre au 18 décembre 2022 au Qatar, et donc pour la première fois au Moyen-Orient.

32 équipes étaient engagées dans cette phase finale de la compétition internationale ! Il faut noter que ce Mondial a été au centre de plusieurs polémiques : les défenseurs des droits de l'Homme dénoncent pour leur part plus de 6 mille ouvriers morts sur les chantiers des stades, tandis que les écolos eux criaient au scandale environnemental quant à la quantité de CO₂ qui y sera émise. Le Qatar a dépensé près de 220 Milliards de \$ pour un Mondial qui en rapporterait 17, battant ainsi le record des budgets du Mondial.



Cinq (5) équipes du continent étaient en lice dans des groupes plus ou moins relevés. Il s'agissait du Sénégal (3^e participation), du Maroc (6^e), du Cameroun (8^e), de la Tunisie (6^e) et du Ghana (4^e). Tous les regards et espoirs étaient portés sur le Sénégal, champion en titre de la Coupe d'Afrique des Nations en février 2022, les autres faisant office d'outsider. Cependant c'est sans Sadio Mané, blessé, que le Sénégal est arrivé au Qatar.

A l'issue de la phase de groupe, c'est finalement le Sénégal victorieux de l'Equateur (2-1) lors du 3^e match, et le Maroc (3 matches, 2 victoires et 1 nul et 1^{er} de son groupe) qui passeront en 8^e de finales. Le Ghana (3 points et dernier de son groupe), le Cameroun (4 points et 3^e de son groupe), et la Tunisie (4 points 3^e de son groupe), sortent de la compétition dès la phase de poule, après de belles prestations, diront certains.

Le Sénégal pour les 8^e était opposé à l'Angleterre. Dans un match parfaitement maîtrisé par les « three lions », les « lions de la teranga » n'ont pu que s'incliner 3 buts à 0. Le Maroc

pour sa part affrontait la Roja, redoutée pour son jeu de possession. Très sérieux défensivement, les « lions de l'Atlas » ont su contenir les assauts espagnols, surtout en court-circuitant l'organisation au milieu, grâce au remarquable travail de sofyane Amrabat et de Azzedine Ounahi. Ce dernier a été époustouflant au cours de ce match et tout au long de ce Mondial. C'est l'une des révélations du Mondial à son poste. A l'issue d'un match nul 0 à 0, et des prolongations qui ne verront aucun but, les 2 équipes sont envoyées aux tirs aux buts. Au cours de cette épreuve, les marocains ont été plus réalistes, en marquant leurs 3 premiers tirs, tandis que les espagnols n'en marqueront aucun butant sur Bounou, le portier marocain, 3 tirs à 0 pour le Maroc, qui pour la 2^e fois de son histoire en Coupe du Monde passe en quarts de finale. Pour les quarts, le Maroc était opposé au Portugal de l'immense Cristiano Ronaldo. Les marocains plus entreprenants ouvriront le score sur une tête d'En-Neysri sur un centre reprendra un ballon de la tête qui marquera ainsi l'unique but de la partie. Les portugais malgré l'entrée de CR7 et des multiples tentatives ne réussiront pas à trouver le cadre.

Le Maroc l'emporte 1 à 0 et est qualifié pour la demi-finale pour la première fois de son histoire, et par la même occasion devient le 1^{er} pays africain à se qualifier pour une demi-finale dans une phase finale de la coupe du monde de Football, après son échec en 86, celui du Cameroun de Milla en 94, et du Ghana en 2010. Le Maroc pour la demi-finale hérite de la France, match choc. A l'issue d'un match très disputé, la France l'emporte 2 à 0, et affrontera en finale l'Argentine qui s'est facilement débarrassée 3 à 0 de la Croatie.

LA FINALE

La finale a vu un match plein de rebondissement et de suspenses entre l'Argentine de Léo Messi et la France emmenée par Kylian M'bappé. Nous ne reviendrons pas dessus, mais ce fut un match d'anthologie que nous vous conseillons de revoir pour la ténacité dont on fait preuve les joueurs français pour revenir au score et tenir en haleine son audience avant de s'incliner royalement aux tirs au buts.

BILAN POUR L'AFRIQUE

Une équipe dans le carré d'as, le Maroc, et pas de médaille. On pourra noter par ailleurs une amélioration du coefficient FIFA aussi bien de l'Afrique que du Maroc, qui passe alors à la 1^{ère} place du classement FIFA masculin en Afrique, reléguant le Sénégal à la 2^e place. Dans ce Mondial, aucune équipe africaine n'était éliminée après deux journées, et jusqu'à la 3^e journée, les cinq pouvaient encore se qualifier. Pour la première fois le Brésil s'est incliné en coupe du monde face à une équipe africaine, le Cameroun, 1 à 0.



Alain TCHITARE
Montpellier - FRANCE



PARTAGE & RESPECT

Le partage des valeurs du sport ont démontré le respect du monde footballistique pour le parcours d'une nation.



LA PRATIQUE DU SPORT POUR UNE MEILLEURE HYGIENE DE VIE EN AFRIQUE

Née d'une volonté de réunir le plus grand nombre, l'association STRASFIT a vu le jour il y a un an à Strasbourg en France. On y pratique le sport collectif dans la convivialité et la bonne humeur, dans les programmes tels que le circuit-training, le cardio-training et la musculation. Dans l'intérêt de connecter sport et nature, les entraînements se font au cœur du parc de la Citadelle, une autre façon de se faire connaître auprès d'éventuels intéressés. Les coachs répandent leur passion, en faisant de chaque séance une source de bonne humeur.

AHAMADA Tohir, LOOKY Cédric, BERNs Mona et LOOKY Yannick, tous coachs, s'attellent à assister des participants d'horizons et de cultures divers. Grâce à des programmes renouvelés chaque jour, les séances sont rythmées par des musiques suavement choisies pour la circonstance.

A travers ces activités physiques et sportives, l'association vise la lutte contre l'isolement et la sédentarité des habitants, mais aussi la création et le développement des liens sociaux entre les membres de différentes classes sociales, afin de favoriser le vivre-ensemble.

C'est aussi ce que nous vous proposons de suivre afin d'équilibrer votre vie autour d'une pratique sportive régulière. Pourquoi ?



© DR

POUR UNE MEILLEURE HYGIENE DE VIE EN AFRIQUE

La pratique d'un sport en général, et singulièrement en Afrique implique des règles d'hygiène qui sont garantes d'une régularité des résultats positifs ; et surtout des conditions physique et psychologique optimales. C'est au quotidien que l'attention du sportif doit impliquer le respect des mesures d'hygiène où la logique et le bon sens sont les préceptes d'une gestion de son capital santé et par ricochet, le bien-être dans la pratique de son sport.

AVOIR UN BON SOMMEIL

il est nécessaire de pratiquer une activité sportive pour entretenir son corps et garder le moral tout au long de l'année.

Le sommeil et le sport sont étroitement liés, et on peut les combiner de deux façons : bien dormir pour être plus efficace lors de l'effort physique, et faire du sport pour mieux dormir. Tout rendement efficace nécessite un plan d'action bien défini !



SUIVRE UN PLAN D'ENTRAINEMENT ET D'EXERCICE A LA MAISON

Les sports en Afrique ont des origines très anciennes, et le continent est aujourd'hui largement reconnu dans le monde entier pour son excellence dans diverses disciplines sportives. Avant de déterminer la fréquence à laquelle courir dans la semaine pour augmenter notre activité cardiaque, il faudrait d'abord noter que l'augmentation de l'activité physique doit se faire lentement et sûrement pour ne pas se retrouver avec des lésions irréversibles.

Ainsi donc, la logique recommande que si vous courez deux à trois fois par semaine, de ne pas augmenter le rythme et passer à 7/7 mais échelonner en allant de 4-5 ainsi de suite au risque de se faire plus de mal que de bien. Se maintenir en bonne santé est-il le seul but du sport ? Surtout en Afrique ?

LE SPORT ET LA COHESION SOCIALE EN AFRIQUE

Il serait absurde de dissocier le sport et la cohésion sociale surtout en Afrique. Puisque le sport est d'abord pratiqué par des humains et le plus souvent en groupe comme on peut l'observer les week-ends dans plusieurs grandes villes du continent.

C'est aussi l'occasion pour les uns et les autres de se retrouver, de faire connaissance, d'échanger, mais aussi, de repousser leurs limites, le footing n'étant pas la seule activité sportive pratiquée les Week-ends, et que les coureurs se retrouvent à des points de chutes pour se livrer à des exercices physiques variés. C'est l'expérience que nous a partagée LOOKY CÉDRIC, vice-président de l'association STRASFIT lors de son passage à Kara en Août 2022. A côté de la pratique du sport, il faut aussi noter l'impérieuse nécessité d'adopter une alimentation saine, car on a beau pratiquer des exercices physiques, si l'on ne soigne pas son alimentation, cela n'aurait servi à rien.

Et c'est dans le prochain numéro que nous vous parlerons de l'alimentation et des régimes spéciaux.

Armelle BISSIE
Libreville - GABON



Cédric LOOKY
Strasbourg - FRANCE



GOUT DE L'EFFORT

Le goût de l'effort vous aidera à vous sentir mieux dans votre peau et à entretenir votre corps pour votre bien-être.

**Take another look
It's not as bad as it seems,
Check your notebook -
You're still on to the dreams !**

*Regardez bien une nouvelle fois
Ce n'est pas si mal que ça,
Relisez votre calepin -
Vos rêves restent à portée de main !*



#MESEKO

Traduit de l'anglais par **Sophia Michud**



1. Quel est le taux d'accès à Internet en Afrique subsaharienne en 2020 ?

- A. Environ 25%
- B. Environ 35%
- C. Environ 55%
- D. Environ 95%

2. Quel est le pourcentage de personnes utilisant les réseaux sociaux en Afrique ?

- A. Environ 20%
- B. Environ 40%
- C. Environ 60%
- D. Environ 80%

3. Quel est le plus grand groupe de médias en Afrique ?

- A. Canal+
- B. MTN Group
- C. Econet Wireless
- D. Naspers

4. Quel est le pays d'Afrique qui a lancé le premier satellite artificiel ?

- A. Sénégal
- B. Nigéria
- C. Egypte
- D. Tunisie

5. Quel est le nom de la principale organisation de défense des droits des journalistes en Afrique ?

- A. Reporters Sans Frontières
- B. Committee to Protect Journalists
- C. African Media Initiative
- D. Media Institute of Southern Africa

6. Quel est le nom de la principale université en Afrique pour la formation des journalistes ?

- A. Université de Witwatersrand
- B. Université de Lagos
- C. Université de Kinshasa
- D. Université de Nairobi

Quiizz

Medias Afrique

Diaspora HABARI veut vous faire découvrir d'autres aspects de l'Afrique au travers de **petits quiizz** que nous alimenterons sur les réseaux sociaux, même en dehors des périodes de diffusion du magazine...

Voici donc quelques questions pour voir si vous connaissez aussi bien l'univers du medias en Afrique que celui en Europe.

UN TIRAGE AU SORT DÉTERMINERA LE/LA GAGNANT(E) QUI REMPORTERA UN PAQUET DE BOUILLON AFRICUBE

Le jeu sera ouvert en ligne du

16 au 28 Février 2023

Et le lien sera disponible sur les pages des réseaux sociaux du magazine !



Les institutions économiques européennes en Afrique et le rôle d'OHADA

© DR

La présence d'institutions économiques européennes en Afrique telle que le MEDEF International, le CIAN, Business France et bien d'autres entravent-elles l'émergence d'institutions économiques africaines en Europe ? Comment l'OHADA peut-elle intervenir pour aider à réguler à ce niveau ?

Le sujet est assez explicite. Le monde est un village planétaire, écrivait Marshall McLuhan in *The Medium is the Message* en 1967. Cette phrase qui illustre fort bien la mondialisation et ses effets sur les relations internationales, pourrait dans une certaine mesure expliquer l'intérêt porté à ce sujet.

En effet, la mondialisation explique aujourd'hui la présence d'institutions économiques européennes telles que le MEDEF International, le CIAN et bien d'autres en Afrique et vice versa. Elle crée, ainsi, au profit de telles institutions, des intérêts économiques (parfois politiques) dans des espaces géographiques autres que ceux de leurs nationalités.

Le MEDEF International (Mouvement des Entreprises de France à l'international), comme son nom l'indique, a vocation de rechercher et sauvegarder les intérêts des entreprises privées françaises à l'international, notamment en Afrique. Son idéal est de fédérer pour mieux peser en axant son action sur les six leviers suivants: informer ses membres sur les marchés, les mettre en relations avec les décideurs, mutualiser et partager les



expériences, influencer l'environnement et lever les obstacles, renforcer les réseaux d'affaires, et promouvoir les solutions françaises pour répondre aux besoins des marchés.

Il s'agit pour ces organisations, de peser de leurs poids pour valablement sauvegarder les intérêts économiques de leurs membres. Notons que leurs moyens d'actions sont souvent accompagnés du soutien des pouvoirs politiques des Etats européens qui ont très tôt compris l'importance et la valeur économique de leurs entreprises. Il va sans dire que ces entreprises s'assurent d'être incontournables dans l'économie de leurs pays d'origine, avant d'aller à la conquête de l'international.



De là, le premier constat fait est le suivant : les groupements d'entreprises, forts du savoir-faire, de la puissance économique et des moyens d'actions de leurs membres, ont toutes les cartes en mains pour asseoir leur prépondérance non seulement à l'intérieur de leurs pays mais également à l'international; en l'occurrence en Afrique où le spectre de la domination française pèse toujours sur l'environnement politico-économique.

Parallèlement, des groupes / réseaux d'entreprises ou d'entrepreneurs d'Afrique, tentent de créer une présence, une représentation pour promouvoir des entreprises africaines sur le marché européen.



Par exemple, partant du constat que l'Afrique est le continent de l'avenir mais trop souvent laissée en marge à cause de ses défaillances tant démographiques, économiques, que politiques, naît alors l'idée d'Africalink ; un réseau original d'entrepreneurs transnationaux basé sur la confiance et les PME ayants des liens avec l'Europe et/ou l'Afrique. Parfaite illustration de l'ambition des entrepreneurs africains de conquérir les marchés d'ailleurs, Africalink n'est qu'un exemple parmi d'autres.

Le second constat est que ces réseaux d'entrepreneurs africains, se frottent à plus de difficultés à émerger que leurs homologues européens en terre étrangère.

On pourrait alors se demander de quoi naît ce déséquilibre. Qu'est-ce qui empêche l'émergence en Europe d'institutions financières africaines au même titre que celles européennes en Afrique ?

Une première analyse désignerait comme obstacle à cette émergence, la présence de réseau comme le MEDEF, non seulement en Europe mais aussi en Afrique.

En effet, comme il a été relevé à l'entame de notre analyse, lesdites institutions disposent en plus d'un savoir-faire confirmé, d'importants moyens d'actions, mais surtout du soutien et de l'appui de leurs gouvernements, qui pèsent de tous leurs poids pour les aider à sauvegarder de leurs intérêts. Il s'ensuit

que ces entreprises détiennent des parts importantes du marché dont il est difficile de leur faire lâcher prise. En face, nous avons des réseaux d'entrepreneurs africains, certes innovants, mais qui pèsent économiquement moins dans la balance, et à qui les soutiens financier et politique des gouvernements africains, font cruellement défaut. On se retrouve très facilement en présence d'un Goliath face à un David à qui manquent la grâce et la puissance divines. Le jeu est d'entrée déséquilibré.

S'il est pertinent d'établir le constat de ce défaut de résultats des institutions économiques africaines en Europe, trouver des solutions ou des approches pour renverser la tendance pourrait s'avérer être un exercice tout aussi pertinent. D'où l'entrée sur scène de l'OHADA.

L'OHADA (Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires) est une organisation internationale créée en 1993 pour favoriser le développement économique et la création d'emplois en Afrique, en améliorant les conditions de

l'investissement et du commerce sur le continent.

Elle a pour objectif de créer un environnement juridique stable et prévisible pour les affaires en Afrique, en disponibilisant des instruments juridiques uniformes qui s'appliquent dans les 17 pays membres de l'OHADA.

Notons que l'OHADA est tournée vers l'Afrique, dont elle a pour ambition de créer un cadre juridique stable pour le climat des affaires. Cette volonté est tout de suite affirmée dans l'article premier de son traité de 1993. Nonobstant ce bel élan, on relève qu'en tant qu'organisation internationale, l'OHADA n'a pas compétence à réglementer les activités des entreprises et des institutions économiques en dehors de son champ d'application géographique, qui se limite aux pays membres de l'organisation.

Faut-il être fataliste pour autant ? Comme le dit l'adage populaire « découragement n'est pas africain ».





© DR

En effet, si l'OHADA ne peut pas intervenir directement, elle peut cependant jouer un rôle en encourageant le développement de l'entrepreneuriat, de l'investissement en Afrique, et en offrant un cadre juridique stable et prévisible pour les affaires sur le continent. Cela pourrait aider à favoriser l'émergence d'institutions économiques africaines en Europe en leur permettant de développer leurs activités et leur compétitivité sur le marché africain.

C'est dire qu'il revient aux entreprises africaines de développer leur poids économique sur le marché africain, d'y concurrencer les réseaux d'entreprises européennes avant de chercher à s'étendre sur le marché international.

Au demeurant, il n'est pas superfétatoire d'ajouter que la puissance économique d'une entreprise à l'international dépend aussi fortement du poids de son pays à l'international. Dans un contexte géopolitique, où les Etats africains arrivent difficilement à faire face aux grandes puissances mondiales, il est logique que les institutions économiques africaines

peinent autant à prépondérer en Europe.

Ne serait-ce t-il pas légitime de centraliser leurs efforts auprès de l'Union Africaine pour initier la mise en place d'une structure économique représentant ces Etats africains auprès de chaque pays européen ?



Yannick WILSON
Lomé - TOGO

INTEGRITE

L'Afrique a véritablement besoin d'hommes et de femmes intègres pour la représenter aux quatre coins du globe. Les structures seront les pendants des populations et des économies au travers du globe.



L'école « ce meure ! »

© DR

Rigolons un peu pour affronter 2023 : Victor Hugo, Aimé Césaire, Senghor et autres Dumas sont prévenus ! Dans le repos majestueux de leur glorieux Panthéon, voici un récit qui pourrait bien troubler leur quiétude.

Le récit, c'est celui d'un inconnu que nous appellerons... Allons ! Nous l'appellerons Konaté Keita Coulibaly Maïga, un seul nom ? Konaté Keita, donc, se rend chez l'infographiste, et passe commande d'une centaine de cartes d'invitation pour la fête de fin d'année qu'il donnera le ... euh... passons.

24H plus tard, les cartes sont livrées avec le contenu suivant :

« Mr Konaté Keita Coulibaly Maïga vous pries d'hon-norer de votre présence... »

Là, Courroux ! Tonnerre ! Notre cher Konaté Keita Coulibaly Maïga grand amoureux de la langue de Molière, se fâche, s'indigne. Que Diantre voit-il là anglicisme ! « Honnorer » ne saurait prendre deux 'N' ! Et comment « pries » a-t-il un « s » ?

Piqué de cette remarque, notre infographiste s'insurge et répond du tac au tac « Hé ! Assez de ces chichis ! Je ne suis pas un champion de la dictée. Le plus important n'est-il pas que les destinataires des cartes

pigent le message ? Pourquoi « honnorer » prendrait un seul 'N' alors que le mot « honneur » en a deux ? Victor Hugo n'avait qu'à inventer moins de règles ! » Et notre infographe d'ajou-ter « D'ailleurs, je n'ai pas de parcours littéraire. J'ai fait Bac Sciences Sociales ; après, j'ai décroché ma Licence d'Infogra-phiste- Maquettiste-IM-»

Chers lecteurs, vous êtes priés de ne pas crier haro sur l'ami infographiste. Après tout, Hugo et consorts avaient bien été prévenus !

Pour ma part, je vois dans la mésaventure de notre pauvre Konaté Keita et dans la réaction de l'infographiste plus qu'une simple scène cocasse. J'y vois une tendance, oh, pardon ! Une gangrène de notre réalité scolaire. C'est la perte (inexorable ?) de la maîtrise de l'orthographe et de la syntaxe partout au Mali. Dans tous les pans de la société, même dans l'Administration (Oh, sacrilège !), les mots sont torturés, écorchés, amputés, parfois éventrés ou décapités, sans que personne ou presque ne s'en émeuve. La tendance est à la banalisation des fautes les plus inadmissibles, d'autant que le vocabulaire débridé des réseaux

sociaux ajoute au malaise des puristes plus impuissants que jamais face à la déferlante FACEBOOK et similaires (que voulez-vous ! On n'arrête pas le progrès !)

Le plus inquiétant dans ce raz-de-marée des fautes, c'est qu'il n'y a plus de sanctuaire dans notre pays. Les enseignants (oh ! Beaucoup d'enseignants !), les cadres (oui ! de très nombreux cadres !), les élèves et étudiants ; considérant la lecture continue comme une vraie corvée, s'en sont dramatiquement détournés. Las ! Le Malien ne lit plus, ne rêve plus, ne se cultive plus, ne se dote plus de minutions intellectuelles, il préfère « la reproche » au reproche

Naguère pays référence et nation faisant autorité sur le plan intellectuel (vive Seydou Badian ! sans oublier nos pères, hommes de grande culture, et d'autres), le pays de Yambo Oueleguem, Amadou Hampate Ba, Massa Makan Diabaté, Moussa Konaté, Bakary Kamian... s'est dangereusement lassé du goût du livre et de la douce saveur des mots. Qui peut alors en vouloir à Dame Médiocrité de régner en souveraine absolue ?

Il est temps que l'on comprenne ceci : la maîtrise de l'orthographe et le bon usage des vocabulaires sont des aspects essentiels de l'excellence scolaire et, suite logique, de la valeur professionnelle. Car, je pense que (cela n'engage que moi), quelle que soient les qualités de praticien d'un individu ; s'il n'a pas, dans sa langue d'apprentissage, un degré de maîtrise supérieur à 10/20 après 12 ans d'études ; eh bien ! je pense qu'il est objectivement dans une situation d'échec relatif.

Si le Mali veut s'arrimer au train de la bonne gouvernance, et s'il veut faire de ses ressources humaines sa première richesse (qui a dit que ce n'était pas possible !), il lui faut rendre à l'école son excellence. Cela passe par... Vous n'allez pas y croire ! Cela passe par la lecture. La lecture, oui ! Tout à fait ! C'est elle qui est le meilleur outil pour conforter l'éducation sociale. C'est elle qui aide l'individu à se forger, et à déjouer les

pièges des systèmes totalitaires (vive la jeunesse algérienne !). C'est elle qui délivre les raisonnements les plus judicieux. C'est elle qui fait qu'on s'engage contre les idéologies dangereuses, contre le fanatisme, contre l'obscurantisme, contre la pensée unique. C'est elle qui rend tout simplement meilleur.

La jeunesse malienne doit devenir adepte du livre. Elle doit rehausser son niveau. Elle doit changer le Mali en changeant d'abord son format de pensée. Elle doit se réinventer par la culture intellectuelle.

Je l'avoue ; je n'ai guère de talent poétique. Mais, pour mes concitoyens (osons toujours !)

Je prends le risque de détourner quatre célèbres vers de Hugo en la circonstance : On peut démêler le vrai du faux, C'est la faute à Rousseau !

En toute chose y voir clair, C'est la faute à Voltaire.

Ousmane Mohamed TOURE

Bamako - MALI

Journaliste partenaire au Journal
«Le Poing»

Article paru également dans le
journal local «Le Poing»



FORUM AFRIQUE-MONDE

AFRIQUE-MONDE
AFRIQUE-ÉDUCATION
AFRIQUE-COOPÉRATION :

S'ouvrir sur d'autres horizons

L'Afrique dans une logique partenariale gagnante et équitable

Rendez-vous du
20 au 22 Avril 2023
à **Lomé**

5 pays au rendez-vous

Plus d'informations, rejoignez-nous
erasmusafrique-monde@outlook.fr | +33 6 45 84 09 05

**Teach me something new
An ideal I can hold true
For truth in great disuse
Has left all there is loose !**

*Enseigne-moi un fait nouveau
Un idéal auquel me fier,
Car à force de vérité détournée
Tout est parti à vau-l'eau*



#MESEKO

Traduit de l'anglais par **Sophia Michud**



**Le bon goût
de CHEZ NOUS!**



Bouillon de cuisine sans Glutamate

Délicieux, savoureux et naturellement sain !



Dombrés de Crevettes

CETTE RECETTE DE CUISINE EST ÉLABORÉ POUR VOUS MONTRER QU'IL Y A UNE RECETTE ADAPTÉE À CHAQUE PÉRIODE DE L'ANNÉE. ICI UN PLAT CRÉOLE À BASE DE CREVETTE POUR PASSER L'HIVER !



TEMPS DE PRÉPARATION : 1h

Difficulté : Facile

Nombre de personnes : 5

Prix : 15 €

LISTE DES INGRÉDIENTS :

Pour les dombrés (boulettes)

- 500g de farine
- 180g d'eau
- 2 cas d'huile d'olive
- 2 pincées de sel
- Épice : **Africube** (Bouillon africain 100% Naturel)

Pour la sauce

- 2 cas d'huile d'olive
- 1 gros oignon coupé en rondelle
- 2 gousses d'ail pressé
- 2 cas de concentré de tomate
- 1 tomate fraîche coupé en morceaux
- 400g de grosses crevettes entières
- 1 demi citron vert
- Environ 2L d'eau
- 2 piments végétarien
- Quelques branches de persil



PRÉPARATION

Dans un saladier, verser les crevettes puis pressez le jus du demi-citron dessus. Laisser tremper dans de l'eau froide. Réserver.

Dans un saladier ou la cuve de votre robot, versez la farine, le sel et le Plein Sud bouillon Africube, mélanger. Ajoutez l'huile et l'eau, mélangez jusqu'à ce que la pâte forme une boule qui ne colle pas aux doigts. Ajuster en eau ou en farine si besoin. Réserver.

Mettez un faitout sur le feu, versez l'huile puis faites-y revenir l'oignon avec l'ail en attendant égouttez les crevettes. Puis versez les dans le faitout, laissez revenir 1/2 minutes. Ensuite, ajoutez de l'eau à hauteur des crevettes. Ajoutez le concentré de tomate, la tomate fraîche, sel, poivre et le piment végétarien. Laissez mijoter 2/3 minutes.

Retirez les crevettes de la marmite et réserver dans une assiette. Ajoutez 1,2 L d'eau dans la marmite, puis formez les boulettes de dombres avec la pâte, jetez-les au fur et à mesure dans la marmite. Mélangez de temps en temps pour éviter que les boulettes n'accrochent le fond du faitout. Laissez cuire jusqu'à ce que la sauce s'épaississe. N'ajoutez pas de farine ou maïzena, les boulettes vont s'occuper d'épaissir la sauce. Soyez patient !

Une fois la sauce épaissie, éteindre le feu puis remettez les crevettes et ajustez l'assaisonnement, parsemez un peu de persil et servir chaud.

Bon appétit !

MÉMO

— Je vous conseille de préparer tous les ingrédients (pesés et coupés) avant de commencer la recette.

**RECETTE ELABOREE PAR
Gayëllicious**



— GENEROSITE

**La cuisine africaine est toujours
généreuse**

**La recette que nous vous
proposons respecte cette
valeur et vous réconfortera par
ces temps hivernaux.**

AFRICUBE



L'Afrique est la terre des épices les plus diverses et savoureuses, alors pourquoi importer des cubes chimiques qui donnent plus d'illusions que de goût ?

Faute n'est pas de constater que les marchés africains sont, depuis déjà des décennies, envahis par des bouillons appelés communément « cubes ».

Ces produits culinaires issus d'un processus industriel recherché contiennent une importante quantité de sel (plus de 50% !), de glutamate (exhausteur de goût artificiel favorisant l'obésité), mais aussi, des arômes artificiels et additifs alimentaires industriels qui ne sont pas sans risques pour les habitants du continent.

Aujourd'hui, alors que plus de 100 millions de ces bouillons de cubes sont consommés tels de petits pains, les faibles actions de sensibilisation initiées sur le terrain sont bien trop rares pour faire comprendre l'ampleur de la situation ; un réel problème de santé publique pour le continent avec l'utilisation de ces produits ultra

transformés qui constituent tout ce qui est contre-indiqué contre les maladies cardiovasculaires !

C'est dans ce contexte qu'AFRICUBE voit le jour : une alternative locale sainement pensée contrairement à ces bouillons chimiques qui pullulent sur les marchés locaux. Il s'agit d'un bouillon culinaire issu de l'agriculture africaine et élaboré à base des denrées locales. Il apporte une réponse gustative unique à l'assaisonnement des plats, grâce à un savant mélange de produits goûteux et authentiques.

100% naturel, sans glutamate ni additifs, il contient très peu de sel et contribue donc à son rôle nutritif de par sa composition. On parle d'un bouillon de cuisine prêt à l'emploi, conditionné dans un emballage pratique et attractif avec un rapport qualité/prix hors du commun, pour un appétit sans risque.

Ayité AJAVON

Lomé - TOGO,
CEO AHOUEYOU





AFRICUBE
est une marque de la société
AHOENOU (de chez nous)

— VALORISATION

Les produits culinaires naturels
africains doivent être encore
plus valorisés !

Une structure comme
«Ahoenou» et son produit
«Africube» devraient être de
priorité sanitaire nationale

RECAPITULATIF ECONOMIQUE SUR L'ARTICLE

THEME

Bouillons Cubes – Exhausteurs de Goûts

NOMBRE DE CUBES VENDU PAR AN EN AFRIQUE	70 milliards	2 000 000 000 €
COUT MOYEN	25 FCFA	Entre 0,04 et 0,10 €
NOMBRES DE MARQUES EXISTANTES	+20	Maggi – Jumbo – Onga – Adja etc... AFRICUBE

Demain j'irai mieux

ANDRÉE GRISE



Auteure-compositrice-interprète, Andrée GRISE est une artiste franco-camerounaise qui débute sa carrière solo en 2013 lorsque l'heure fut venue pour la choriste de Gospel Legend Singer de devenir soliste. Bien plus qu'une envie, la décision d'une carrière solo émane d'un besoin de dégager l'espoir et l'optimisme qui l'animent. « Il y a une solution à tout donc pas d'inquiétude, persévérons ! » est là le slogan qui caractérise la volonté de notre artiste du jour.

Sous l'influence de ses origines africaines et de la diversité présente à Paris, son lieu de vie, la talentueuse vocaliste propose une musique différente qui s'écoute n'importe où et n'importe quand. Une voix imposante, une technique maîtrisée et une sensibilité saisissante ; voilà les ingrédients indispensables qui rendent authentiques les compositions de celle qui entonne à cœur ouvert.

Après une première parution dans les bacs en 2018, la chanteuse scénique qui sait partager certaines épreuves de la vie aux rythmes du folk, de la pop et du gospel, récidive avec la sortie d'un second album « Demain j'irai mieux », le 11 septembre 2020.

Sans aucun lien au crime, cette atteinte à la personne est une véritable niche de douceur et de simplicité. Dans cette production phonographique, l'artiste fait preuve d'innovations sur le plan musical, au plus grand plaisir de ses fans. En effet, la batterie vient s'ajouter dans la catégorie percussion, laissant place à des sonorités africaines qui se laissent apprécier. Le titre « Dis-moi que tu m'aimes » est certainement celui qui illustre au mieux cet air de nouveauté.

Dès l'entame de la mélodie, les premières notes invitent à un voyage outre Méditerranée dans le berceau de l'humanité. Oui, c'est en Afrique, notamment sur la côte ouest que vous atterrissez à l'écoute de ce

single. Chaleureux, cadencé et haut en couleurs, il vous entraîne clairement dans une ambiance festive et accueillante.

En termes de surprises, ce recueil aux 12 titres en réserve une de taille qui ne laisse personne indifférent. Tel un appel inespéré annonçant le grand lot, Andrée et sa guitare s'allient à l'un des plus grands paroliers français, Youssoupha. Une rencontre poétique à la fois inattendue et exaltante qui habille « Pluie d'étoiles », un morceau qui restera dans les souvenirs de tous ceux qui sont sensibles au maniement de la langue de Molière.

Reconnaissante, Andrée Grise transporte l'Afrique dans ses choix instrumentaux et dans ses collaborations. Issue d'un métissage culturel, elle sait mélanger les genres, et se laisser inspirer par tout ce qui marque son identité. L'artiste voyage et vous invite dans ses expériences. Embarquez donc avec elle !



Kelly SEVERIN
Guadeloupe - FRANCE

— PARTAGE

**Transmettre au delà du
partage une musique qui
exprime qui nous sommes et
ce que nous voulons et devons
faire pour nos cultures.**

**We will work and not weary,
Though it gets pretty teary
When all you get is a query;
Let's choose to chin up n' be cheery !**

*Trimons sans plier
Quitte à en pleurer
Quand le doute nous envahit
Relevons la tête, et c'est parti !*



#MESEKO

Traduit de l'anglais par **Sophia Michud**

Shaby et Jessy, la relève musical du folk



Comme dans un air d'un certain Renaud, une fois assis sur un banc 5 minutes à regarder les jeunes talents du folk tant qu'il y en a, on se dit que la relève d'Andrée Grise est forcément assurée. C'est le cas avec deux artistes féminines de la génération 2000, Sarah Bialy alias Shaby et Jessy Elsa Palma de son vrai nom Jessica TSOGO. Ces deux musiciennes au parcours rempli de similitudes et aux voix puissantes et touchantes, disposent de toutes les cartes pour gravir les échelons et se retrouver au top de la musique francophone et afro-caraibéenne.

Afro sur la tête et dans les veines, l'une pianiste, l'autre guitariste, c'est en 2017 qu'elles apparaissent sur grand écran pour se mesurer au haut niveau. Shaby impressionne d'entrée dans la 4ème saison de The Voice avec une interprétation plus que convaincante de Natural Woman d'Aretha Franklin et quitte l'aventure aux portes de la finale. Jessy quant à elle s'essaie d'abord à La Nouvelle Star où elle se vaudra une comparaison à Teri Moïse lors des auditions puis

s'en va en finale du Sankofa Soul Contest.

Non victorieuses de ces compétitions télévisées, les deux adeptes de la soul se lancent dans une carrière solo. Sûre de sa voie et comptant sur le soutien fort de ses fans, Shaby enchaîne les singles aussi originaux que poétiques et modernes. Les titres "Si j'étais une autre" et "Jamais sans toi" sont des hymnes débordantes d'émotions. Le premier, assez profond laisse quiconque s'identifier dans un constat personnel ; et le second se remarque dans l'écriture où la chanteuse auteur-compositeur fait appel à la plume de sa communauté Facebook pour en rédiger les paroles.

Jessy quant à elle s'exprime aussi et laisse parler sa plume au travers de plusieurs titres dont «Je veux m'envoler» et "Utopia" qui retiennent l'attention. En 2021, elle sort son premier EP "Afropolitain". Véritable reflet de l'ensemble de ses influences musicales et inspiré de rencontres inattendues et extraordinaires, ce mini-album sait rappeler à qui l'écoute que la vie est un combat pourvu d'obstacles à surmonter pour continuer d'avancer.

"La scène c'est là où je me sens le mieux" (Shaby)

Nos deux protagonistes nous démontrent qu'elles ont réussi à distribuer leur musique sous format numérique. Mais ce qui les comble le plus est de la partager sur scène. Elles multiplient les représentations dans des lieux divers et variés et s'accordent un fameux 15 Octobre 2021 à l'Étage pour offrir un show mémorable au public parisien. Shaby pousse même la barre plus haute en s'adjudgeant le casino et le Zénith de Paris en 2022.

Bercée par leur origine africaine, influencée par les reines de la soul et de la folk, à la plume aisée et habile sur leurs instruments, Shaby et Jessy sont attendues pour surprendre encore en offrant des chansons nouvelles et uniques.

Kelly SEVERIN
Guadeloupe - FRANCE



Pourquoi le Gabon et le Togo ont adhéré au Commonwealth ?



Les organisations internationales sont mises en place pour défendre des causes communes qui s'avèrent âpres de manière isolée. D'intérêt commun, les membres répondent aux conditions d'adhésions préalablement définies dans la charte de l'organisation. Si cela a généralement été le mode de fonctionnement classique des associations internationales pendant longtemps, on assiste à une nouvelle ère dans les échanges internationaux, suscitée par une volonté accrue des pays, d'améliorer leurs réseaux diplomatiques. Pour moult pays africains, il s'agit de créer et d'asseoir leurs chaînes d'opportunités en dehors des partenariats hérités de la colonisation. C'est le cas des pays francophones qui adhèrent de plus en plus au Commonwealth car le 25 juin 2022 encore, l'organisation a admis 2 pays francophones en son sein : le Gabon et le Togo.

Pour rappel, le Commonwealth of Nations, littéralement traduit en français par l'expression « Communauté des Nations », plus communément désigné sous « prospérité partagée », « Richesse commune », « bien commun » etc, est une association d'anciens dominions britanniques, réunis pour faire allégeance à la couronne de leur pays colonisateur. Le Commonwealth voit le jour après les conférences impériales de la fin des années 1920, parallèlement au processus de décolonisation britannique, avant d'être établie telle une association d'États souverains, égaux, jouissant chacun de leur liberté. C'était après la déclaration de Londres intervenue en 1949. Constitué au départ de 9 membres, il compte à ce jour 56 États dont le Gabon et le Togo constituent à la fois les derniers adhérents, mais également, les rares membres de l'organisation à n'avoir jamais été sous la domination britannique. L'interrogation qui taraude les esprits est alors de savoir que recherchent les 2 pays francophones dans une association anglophone ?

Les étendards du Gabon et du Togo flottent au siège du Commonwealth depuis le 25 juin 2022, une date historique et symbolique pour les 2 pays francophones qui ont décidé d'aller chercher au-delà de leur espace colonial. Alors, dissidents ou simplement ambitieux ?

L'amélioration des partenariats multinationaux

semble la raison la plus brandie par les 2 pays. Si une partie de l'opinion publique ne cache pas son enthousiasme face aux nouvelles opportunités que pourrait offrir ce nouveau pan de leurs politiques diplomatiques des, les regards plus ou moins avertis semblent y voir une volonté d'échapper aux griffes de la France-Afrique, actuellement décriée dans plusieurs pays d'Afrique francophone.

Le parlementaire togolais Gerry Taam, après le vote en faveur du processus d'adhésion du Togo au Commonwealth à l'Assemblée nationale togolaise, s'expliquait au micro de la BBC Afrique en ces termes : « Les arguments présentés par le gouvernement, je vais m'attarder sur un point principal, celui d'être ouvert sur un univers de 2 milliards de citoyens, donc, un marché de 2 milliards qui fait que tous ceux qui sont dans l'entrepreneuriat au Togo vont s'ouvrir vers ce marché ; des facilités de voyages comme vous le savez le Togo a une population très jeune et puis des facilités de protection puisqu'un togolais qui aura des difficultés dans un pays qui n'a, par exemple, pas de liens diplomatiques avec le Togo sera de facto protégé par un pays du Commonwealth.

Le député par ailleurs président national du parti d'opposition Nouvel engagement togolais égraine un chapelet d'opportunités

économiques, et diplomatiques, notamment en matière de protection des citoyens togolais sur des territoires couverts par le Commonwealth.

Au Gabon, le processus semble avoir été entamé depuis bien longtemps et pour une partie de l'opinion publique, cette adhésion pourrait ne pas être sa finalité. Pour rappel, le pays a adopté l'anglais comme 2ème langue officielle il y'a plus de 10 ans, un pavé lancé dans la mare pour manifester cette volonté de s'ouvrir sur le monde anglophone. L'adhésion effective depuis fin juin 2022, a devancé l'introduction de la langue de Shakespeare dès les cycles primaire et pré-primaires de l'enseignement public gabonais, cette phase expérimentale a été lancée à la rentrée scolaire 2022-2023. Il faut dire que le Gabon semble bien engagé à poursuivre son immersion dans l'univers anglophone.

Le Chef de l'Etat gabonais Ali Bongo Ondimba, dans son adresse à la nation du 28 juin 2022, dessinera les contours de l'adhésion du Gabon à la communauté sociolinguistique anglophone en ces termes : « Sur le plan économique, notre pays est mieux placé pour attirer des investisseurs internationaux dans des secteurs toujours plus diversifiés. L'anglais est la langue la plus parlée au monde. Elle est la langue des affaires. Pour nous Gabonais, l'adhésion au Commonwealth signifie à terme plus d'emplois créés, plus de richesses distribuées. Sur le plan diplomatique, l'adhésion au Commonwealth permet à notre pays de poursuivre sa politique de rayonnement sur la scène internationale et de diversification de partenariats. Le Gabon est un pays souverain. Ses institutions doivent être respectées. Moi président, je ne tolérerai pas qu'il en soit autrement. »

On y relève des opportunités économiques, diplomatique, linguistique, mais surtout, la notion de respect restaurée au sein du Commonwealth. Ce dernier point semble confirmer les bruits des couloirs qui n'annoncent guère le Gabon en odeur de sainteté avec la France. Dans tous les cas, les arguments énoncés par le Ali Bongo dans son discours à la nation suffisent pour atteindre la curiosité de ses compatriotes.

Toutefois, le Togo et le Gabon viennent de prendre un autre tournant dans leurs partenariats multilatéraux. Ils rejoignent la communauté Commonwealth et s'engagent à respecter les valeurs prônées par l'organisation intergouvernementale. Il s'agit de : l'égalité entre



les humains, la non-discrimination, l'éthique démocratique et la primauté du droit de la personne, au développement durable et à la protection de l'environnement, en les exerçant de manière ouverte dans chacun de ses Etats liés les aux autres soit par une histoire et /ou une langue commune, ou encore par des systèmes juridiques communs; car si en y adhérant les pays recherchent des opportunités, doit-on rappeler que le Commonwealth tient au respect et à l'application de ses valeurs au risque de se voir expulsé de l'organisation ?

Armelle BISSIE
Libreville - GABON



— INTEGRITE

**Être maître de son destin
et malgré les choix de
partenariat; pouvoir décider
pour l'intérêt du pays avant
d'autres intérêts qui peuvent
s'avérer douteux.**



Le «bien-fondé» et le «mal-fondé» de la religion dans la crise au Mali

© DR

C'est une analyse superficielle de croire que les religieux peuvent trouver des solutions aux problèmes que les politiques sont incapables de résoudre.

Les religieux ont, certes, une très forte capacité de mobilisation; ils peuvent jouer un rôle décisif lors de l'élection présidentielle en soutenant tel ou tel candidat comme ce fût le cas en 2013; mais ils n'ont ni les ressources intellectuelles, ni la capacité et l'expérience managériales requises pour gérer l'appareil étatique.

Dans la phase actuelle de décomposition saillie de l'administration en place, leur médiation demeurera tout simplement un coup d'épée dans l'eau.

Nombre d'entre eux empocheront beaucoup d'argent, comme d'habitude, en souhaitant que la crise perdure pour accroître leur pactole.

En vérité, les religieux font partie intégrante de la crise actuelle. Leur irruption sur le devant de la scène publique n'est que la conséquence

du discrédit frappant désormais les politiques qui ont utilisé l'appareil d'Etat à des fins d'enrichissement personnel après l'instauration du pluralisme politique en 1991. Baignant dans le milieu ambiant, les leaders religieux se sont érigés en médiateurs sociaux pour le règlement des conflits découlant de la vie courante. Fins psychologues, ils connaissent parfaitement le désarroi des populations, leur attachement aux valeurs sociétales provenant du vécu historique du Mali. Ils sont aujourd'hui, les premiers interlocuteurs des citoyens. Ils jouent un rôle d'aiguillon



© DR



© DR

social. Cette proximité avec les citoyens a fini par conférer aux religieux un rôle d'intermédiation entre le politique et le religieux.

Malheureusement, dans la plupart des cas, les religieux ont profité de leur position d'intermédiation pour maximiser leurs gains personnels. Comprendre la nature de la lame de fond qui traverse le pays : Assailli par les aspérités du quotidien, prompts à accepter sans discernement les analyses superficielles, beaucoup de commentateurs ne comprennent pas véritablement ce qui est en cours actuellement dans le pays.

Pour la plupart d'entre eux, il s'agit tout simplement d'une éruption volcanique éphémère qui se tassera dès que les premières laves sortiront du cratère.

Or, nous sommes en phase d'une véritable lame de fond qui vient du plus profond du pays. Il s'agit d'une rupture épistémologique, d'une cassure irrémédiable entre le Mali profond et la classe dirigeante. La crise actuelle ne peut pas être résorbée par des méthodes

classiques car on est en présence d'un changement de Temps Historique.

Ousmane Mohamed TOURE

Bamako - MALI

Journaliste partenaire au Journal
«Le Poing»

Article paru également dans le
journal local «Le Poing»



— INTÉGRITÉ

**Être maître de son destin
et malgré les choix de
partenariat; pouvoir décider
pour l'intérêt du pays avant
d'autres intérêts qui peuvent
s'avérer douteux.**



**Forum "Erasmus Afrique-Monde"
pour les formations professionnelles,
les métiers et l'employabilité**

Bientôt un événement qui apportera un plus-value et renforcera
la coopération Sud-Sud et Nord-Sud.

Rendez-vous du **20-22 Avril 2023** à **Lomé**



Le Gabon face à ses engagements auprès de la COP27



Le Président de la République gabonaise Ali BONGO ONDIMBA vient d'être clairement interpellé par les populations d'un quartier reculé d'Owendo, une des commune du grand Libreville; les habitants expriment à la fois désarroi et mécontentement, face à la gestion des ordures ménagères dans le pays en général, mais singulièrement dans leur quartier.

C'est clair, il n'y a point de bonne politique sans contestation. Après tant de serments réitérés lors d'une des plus grandes messes environnemenatales du monde il y'a peu de temps , Ali BONGO ONDIMBA est mis dos au mur par les populations du quartier dit Alénakiri situé dans la commune d'Owendo. Elles s'irrigent contre l'idée d'une décharge municipale dans leur quartier, pire, contre la qualité du transport en inadéquation avec la préservation de l'environnement qui va avec.

Selon les témoignages recueillis sur place, des camions transportant des ordures ménagères défilent dans le quartier à partir d'une certaine heure du soir, laissant tomber sur la voie publique des déchets qui ne seront jamais remis à bord desdits camions pour être déversés à bon port.

Des manifestations ont éclaté entre les

populations et les conducteurs d'engins, après avoir barricadé la route, dans le but de se faire entendre.

Il faut dire que les manifestations contre la pollution ne sont pas rares au Gabon ces dernières années. Très engagé pour la cause sur la scène internationale, le Gabon ne manque pas d'occasion pour sensibiliser ses populations face à la nécessité de sauvegarder l'environnement. Les retombées sont là, le peuple a désormais un œil aiguisé et par mesure de prudence, peut se constituer en juge sur le terrain quand les partenaires sociaux ne sont pas tenus au jus.

En effet la société civile gabonaise n'a eu de cesse d'interpeller les pouvoirs publics, l'opinion nationale et internationale, au sujet des actes de pollution posés dans le pays. Certains ont d'ailleurs, pris sur eux la responsabilité d'engager des actions judiciaires contre les auteurs d'actes de pollution, comme ce fut le cas il y'a 2ans avec le Réseau des organisations libres pour la bonne gouvernance (ROLBG); qui a, avec l'appui des populations locales, hissé en justice Péronco; la compagnie franco-britannique a dû rendre des comptes à l'ONG sur des actes de pollution présumés dans le département d'Etimboué non loin de la capitale économique du pays; c'était en juillet 2021.

En 2019 déjà, l'édition de la journée de l'environnement célébrée au Gabon, dans l'enceinte du ministère des eaux, des forêts, de la Mer, de l'environnement, chargé du plan climat et du plan d'affectation des Terres, avait été l'occasion toute indiquée pour décortiquer la question de la gestion des ordures ménagères au Gabon.

Ce 05 juin à l'instar de la communauté internationale, le Gabon célébrait la journée de l'environnement sous le thème : « La pollution de l'air, une affaire de tous». Quatre (4) spécialistes de l'environnement invités à prendre part au débat circonstanciel dont

M. Sostène NGUEMA NGUEMA, Expert de l'environnement par ailleurs Responsable du département environnement à Brainforest, une organisation non gouvernementale (ONG) locale faisant dans la protection de l'environnement, mondialement adoubée.

Dans son intervention, l'expert soulignait l'impérieuse nécessité pour les décideurs gabonais, de définir les contours d'une politique claire et solide en matière de traitement des ordures ménagères ; car ce phénomène qui participe fortement à la pollution de l'air n'aide pas le pays dans la conservation de son couvert forestier, lequel produit l'oxygène nécessaire pour la survie de ses citoyens.

Le Gabon connaît les mêmes problèmes climatiques élémentaires que la plupart des pays. La pollution de l'air, des rivières, sonore, en passant par des inondations, il faut dire qu'Ali BONGO ONDIMBA fait bien de s'engager autant sur la question.

Alénakiri, est un quartier du 1er arrondissement de la commune d'Owendo. Il est délimité au nord-ouest par une partie du quartier dit Angoungou, au nord-est par la rivière Igoumié, et au sud par la zone industrialo-portuaire. En pleine expansion comme la plupart des quartiers reculés de Libreville, il renferme entre autres une centrale thermique, une décharge municipale, un gazoduc, et une ligne à haute tension ; des Installations classées protection de l'environnement (ICPE), dans un périmètre adjacent, et à hauts risques de pollution pour les habitants de cette partie d'Owendo.

Selon une étude requise par la direction générale des écosystèmes aquatiques (DGEA) du Ministère gabonais des eaux, des forêts, de la Mer, de l'environnement, chargé du plan climat et du plan d'affection des Terres, auprès du laboratoire de Géomatique, Recherche Appliquée et Conseil (LAGRAC) de l'université Omar BONGO (UOB), et publiée sur le site de la Revue Espace, Territoires, et Santé (RETSSA) en juin 2022, une revue scientifique internationale,

pluridisciplinaire et thématique (www.retsa-ci.com), le taux de pollution lié au mode de vie des populations s'élève à 75%, 16% sont liés aux activités de l'élevage et de la pêche, et 9% proviennent de l'activité industrielle.

Intitulée «Pollution et risques sanitaires au bord des mangroves de la rivière Igoumié à Alénakiri dans la commune d'Owendo», l'enquête visait l'identification d'éventuelles sources de pollution, et leurs risques sanitaires, aux fins d'interpeller les pouvoirs publics sur la proximité des sources de pollution présentes avec les habitants, mais aussi, à produire une base d'informations pour toute organisation nécessaire; à l'instar des organisations non gouvernementales (ONG).

L'enquête réalisée dans le cadre de l'étude des mangroves de la rivière Igoumié vient soutenir les inquiétudes des habitants d'Alénakiri qui ont dû se lever pour constater d'un ton ferme, la gestion non conforme d'ordures ménagères, pire, de leur transport vers la nouvelle décharge municipale. Si certains risques de pollution peuvent paraître latents aux yeux des populations, d'autres sautent aux yeux et ne laissent pas insensible, Ali BONGO ONDIMBA a bien du pain sur la planche.

Armelle BISSIE
Libreville - GABON



— RESPECT

Respecter les chartes
Respecter les décisions
Respecter sa population
Obtenir plus de respect dans la
gérance du pays !

L'arme du communautarisme pour juger et exclure les minorités visibles

© DR

Par **Louis Mohamed Seye, adjoint au Maire de Fontenay-sous-Bois.**



© DR

Louis Mohamed Seye,
Adjoint au Maire de Fontenay-sous-Bois

Pour les Français d'origine étrangère qui sont nés sur le sol français et qui y ont grandi, parler d'intégration est non seulement vexatoire mais surtout inapproprié. Cela ressemble à une manière d'en faire des personnes maintenues hors du récit du roman national.

C'est l'une des affirmations les plus insupportables qui a cours au sein de la société : des Noirs ou des Arabes qui se rassemblent sont immédiatement désignés ; ils sont communautaristes. Ainsi, les Français qui partagent une autre culture et éprouvent le besoin de se retrouver sont stigmatisés stupidement et injustement. Pourtant le fait d'avoir une double ou triple culture pourrait être un atout pour la France.

Le vrai but de cette désignation qui met au banc de la République la France non-blanche - des Français d'origines non-européennes, est d'empêcher les minorités visibles de réfléchir sur leurs conditions et de s'organiser face aux injustices et aux discriminations subies. C'est l'une des expressions de l'ostracisme et de l'islamophobie de tous les partis politiques français ainsi que des institutions publiques. Les minorités sont bloquées pour ne pas accéder aux responsabilités politiques.

Le paradoxe est saisissant lorsqu'on examine les agissements des partis politiques lors des élections. Ils n'hésitent pas à rencontrer les différentes communautés pour obtenir leurs suffrages. Parfois, un Français ou une Française issu(e) des minorités visibles

et instrumentalisées leur sert de caution pour mieux convaincre les publics visés. Ces pratiques sont communes si on n'ose ni le dire, ni l'écrire, à tous les partis politiques français. Ce sont les mêmes qui fustigent le communautarisme.

Il est parfois reproché aux minorités visibles de se regrouper au sein des associations dites communautaires. Ce sont pour une très large partie, les obstacles liés au racisme et aux discriminations qui génèrent ces pratiques. Ce communautarisme n'est pas contraire à la tradition républicaine d'intégration. Il s'agit plutôt d'analyser ce fait comme un socle intégrateur et comme une possibilité d'actions favorisant le processus d'intégration.

Il faut éclairer ce processus en le séparant du fait communautaire lié aux migrations, lesquelles concernent essentiellement les primo-arrivants.

Les modes d'intégration des populations étrangères peuvent être examinés et mieux compris à la lumière des politiques publiques d'inclusion sociale et des dispositifs y afférant. On peut y déceler des stratégies et une conscience des acteurs associatifs pour s'approprier ces programmes institutionnels sans être « instrumentalisés ». L'intégration c'est, pour nous, un processus par lequel un sujet met en œuvre des mécanismes d'adaptation à la société dans laquelle il se trouve. Cela n'exonère pas la société d'accueil du devoir d'informer les résidents étrangers et leurs enfants de leurs droits et de leurs devoirs.

L'existence d'une formation citoyenne pour les enfants, les jeunes et les adultes devrait être une préoccupation prioritaire des pouvoirs publics. Il faut, bien sûr, interroger l'imaginaire colonial pour mieux le déconstruire en mettant en lumière ses aspects néfastes. Nous devons mettre en place un dialogue des mémoires postcoloniales critique, apaisé et résilient, si nous voulons faire société ou comme l'écrit

Michèle Tribalat si nous aspirons à « faire France ». Cela pour favoriser l'inclusion des résidents étrangers, de leurs enfants et leur permettre de « s'affilier » à la société française comme le préconise le sociologue Robert Castel.

Pour les Français d'origine étrangère qui sont nés sur le sol français et qui y ont grandi, parler d'intégration est non seulement vexatoire mais surtout inapproprié. Cela ressemble à une manière d'en faire des personnes maintenues hors du récit du roman national. Ils sont considérés comme des immigrés car ils ont leur apparence. Ils subissent donc les mêmes discriminations au logement, à l'emploi par exemple.

C'est un plaisir pour la fachosphère et l'extrême-droite de se défouler sur les minorités visibles et les musulmans qui, d'après eux, ont pour objectif : le grand remplacement des Français chrétiens d'origine européenne. C'est amusant si l'on se réfère à l'ancêtre de l'humanité Lucy qui est une africaine noire. Les délires de ces fachistes anti-républicains ne s'appuient pas sur la science ; ils ont des soubassements racistes, islamophobes, antisémites et complotistes d'une violence idéologique inouïe.

Les États-Unis, le Canada et la Grande-Bretagne offrent d'autres modèles où les cultures d'origine sont respectées. Ainsi Harjit Sajjan a occupé la fonction de ministre de la Défense, de 2015 à 2021, au Canada en portant son turban traditionnel sikh ; cela ne serait pas possible en France. Le Premier ministre britannique Rishi Sunak est d'origine indienne. Aux États-Unis, il existe le Congressional Black Caucus qui regroupe les Africains-Américains élus au congrès. Barak Obama a été président de la République pendant 2 mandats.

Des modèles qui n'ont pas d'équivalents chez nous où l'universalisme républicain a la primauté sans tenir la promesse d'égalité de droits et des chances. Sans rejeter cet

idéal, nous l'interrogeons à la lumière des réalités vécues et nous agissons pour favoriser son avènement.

Les contempteurs de ces modèles les désignent par le terme péjoratif : multiculturalisme. Nous préférons, quant à nous, utiliser celui d'interculturalité qui favorise le dialogue des cultures. Cela correspond bien à notre société interculturelle. Il n'est pas interdit aux minorités visibles de prendre plaisir à se retrouver, de réfléchir à leurs conditions, de proposer des solutions pour vivre ensemble, d'échanger avec les autres pour mieux trouver leur place au sein de la société.

C'est une démarche de partage culturelle, réfléchie et citoyenne qui vise à faire valoir les droits autant que les devoirs dans ce pays que nous aimons et que nous contribuons à construire.

Louis Mohamed SEYE

Fontenay-sous-Bois - FRANCE



Tribune paru également dans le blog du site «**Mediapart**»



RESPECT

La diaspora africaine en France a besoin de se sentir plus respectée à tous les niveaux. Les faux-semblants doivent laisser la place.

SIGNATAIRES :

- **Hamidou SAMAKE** adjoint au Maire de Paris 20^{ème}, conseiller de Paris ;
- **Mams YAFFA**, adjoint au Maire de Paris 18^{ème} ;
- **Aissata SECK**, conseillère régionale ;
- **Olivier SEGBO**, directeur exécutif de KRYPTSYS ;
- **Thérèse BATJOM-NGIMBOUS**, adjointe au Maire de Nanterre ;
- **Ismaila WANE**, conseiller municipal à Maurepas ;
- **Djénéba KEITA**, adjointe au Maire de Montreuil ;
- **Sérilo LOOKY**, président de Tous Cœurs de France ;
- **Shoki ALISAID**, secrétaire général d'ANEDAS ;
- **Saliou DIALLO**, président d'Equité ;
- **Fily KEITA GASSAMA**, conseillère municipale à Champigny-sur-Marne ;
- **Inès KODAWU**, adjointe au Maire de Bobigny ;
- **Nassurdine HAIDARI**, président du CRAN ;
- **Amina BACAR**, conseillère municipale à Avon ;
- **Ibrahima WAGNE**, président de l'AJPN à Noisy-le-Grand ;
- **Kadiatou COULIBALY**, adjointe au Maire de Paris 18^{ème} ;
- **Amadou KA**, conseiller municipal à Creil ;
- **Aminata COULIBALY**, responsable associative ;
- **Modibo TOUNKARA**, responsable associatif ;
- **Jean-Paul ENZA**, responsable associatif ;
- **Diaraba KOUYATE**, chargé de projet FNAFA ;
- **Malick CAMARA**, responsable association Force Citoyenne ;
- **Mamadou AW**, responsable association ANEDAS ;
- **Féliciano GOMEZ**, cadre d'éducation.

SÉLECTION DE SINGLES

Disponible sur toutes les plateformes de téléchargement

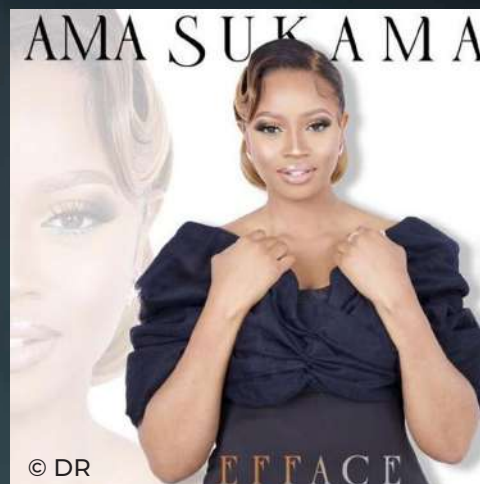
AMA SUKAMA

Effacé

Maison de disque : DYNASTY

Année : 2022

Style : GOSPEL



CalledOut Music

Come Home

Maison de disque : HFP MUSIC

Année : 2021

Style : GOSPEL



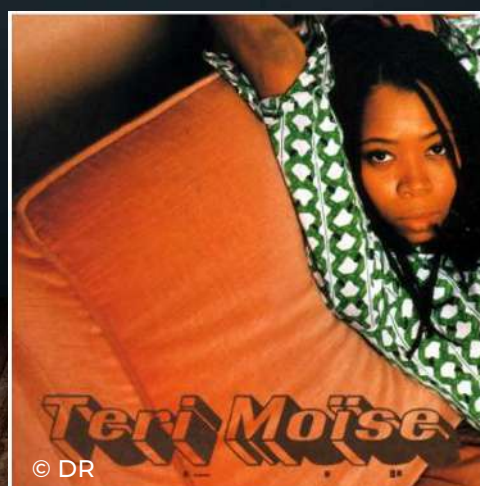
Teri Moïse

Teri Moïse

Maison de disque : VIRGIN RECORDS

Année : 1996

Style : SOUL



**Make it all count
There's no effort to waste,
Let the pressure mount
But not your goals debased !**

*Donnez tout sans compter,
Aucun effort n'est vain,
Laissez la pression monter
Sans ne jamais dévier de vos fins.*



#MESEKO

Traduit de l'anglais par **Sophia Michud**



En vente

Proposition de terrains sécurisés



Démarches administratives



Etude et plans d'architecte



Devis de construction



Construction sur-mesure



Rénovation et remise en état



Conciergerie et suivi de chantier

LE SODABI DANS LA COUR DES GRANDS.



UN PRODUIT DU TOGO

+228 91484841

DÉGUSTATION OFFERTE
SUR DEMANDE



CALIENDI
THE SOUL OF AFRICA